L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 17 AVRIL 1854.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Comp.
Editeurs-Propriétaires:
C. F. WEISSE. N. DUFOUR.
E. DUVERGER. S. MARBY.
No 63, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS:
LUNDI MATIN, 17 AVRIL.

LE MEETING DE CE SOIR.
Chemins de Fer.

Un grand meeting des citoyens aura lieu ce soir au théâtre St-Charles. Il s'agit de délibérer sur les avantages qu'offre l'ordonnance du Conseil relative à une émission de bons et sur la nécessité de la ratifier. Nous espérons que le meeting sera nombreux, car bien que l'adoption de l'ordonnance ne fasse pas pour nous l'objet d'un doute, il conviendrait que les citoyens fussent éclairés sur le véritable état des choses. La taxe en faveur des chemins de fer est un lourd fardeau pour les contribuables. En la remplaçant par une émission de bons, non seulement ces derniers seront soulagés, mais l'aide donnée aux chemins de Jackson et des Opelousas sera bien plus efficace.

LE STEAMER DU 1ER AVRIL.—Le steamer *America*, parti de Liverpool, est arrivé vendredi à Halifax. Nous n'avons reçu que les avis commerciaux; quant aux nouvelles politiques—qui doivent être d'un grand intérêt,—elles sont restées en route par suite d'un dérangement dans les fils télégraphiques entre Montgomery et ici. Il est à croire que nous apprendrons aujourd'hui la nouvelle que la guerre a été déclarée par la France et l'Angleterre à la Russie.

EUROPE.

Nos journaux européens nous sont parvenus aussi ils vont jusqu'au 25 mars pour l'Angleterre et jusqu'au 23 pour le continent.

La nouvelle activité donnée en France aux préparatifs de guerre, l'embarquement du premier convoi pour l'Orient, et le départ de plus de cent vaisseaux pour la Baltique semblent indiquer que le gouvernement connaissait positivement le rejet par l'empereur Nicolas de l'ultimatum des deux puissances maritimes. On assurait en effet que la réponse du czar était parvenue aux Tuileries le 19 mars. On disait aussi qu'un bateau à vapeur anglais, chauffant à Stettin, attendait cette réponse, au passage en Prusse du courrier qui en était porteur, et qu'il est parti immédiatement au-devant de la flotte de l'amiral Napier, pour donner à ce dernier l'ordre de commencer immédiatement les opérations de guerre, sans attendre de nouvelles instructions de Londres.

On sait que sir Charles Napier est arrivé à Copenhague le 20, monté sur une frégate à vapeur. La flotte qu'il commande n'était pas encore en vue de cette ville, mais on s'attendait à la voir apparaître très incessamment. Sir Charles a demandé une audience au roi de Danemark aussitôt après son arrivée à Copenhague.

La Baltique sera donc très probablement, on [illegible] le théâtre de la lutte entre la Russie et les deux grandes puissances maritimes. A la réception des ordres apportés par le bateau venant de Stettin, sir Charles Napier [illegible], sans doute, s'il ne l'a déjà fait, franchir le Sund ou le Belt par sa flotte et entrera dans la Baltique. Les glaces seules pourront alors retarder l'attaque. Mais chaque jour qui s'écoule maintenant diminue cet obstacle. On ne peut donc tarder beaucoup à recevoir la nouvelle de graves événements.

En Orient, les choses vont moins vite. Le transport des troupes expéditionnaires est chose difficile et on peut s'opérer qu'avec une sage lenteur. Il paraît positif que le rendez-vous général de l'armée française est à Gallipoli, à l'entrée des Dardanelles, et, par conséquent, à l'entrée de la mer de Marmara. De là, ces troupes pourront être dirigées, suivant les besoins de la situation, vers Constantinople, la Grèce ou le Danube.

Quant à s'occuper des documents confidentiels livrés à la publicité par le gouvernement anglais, en réponse à l'article du *Journal de Saint-Pétersbourg* qui y faisait allusion. Ils ont produit la plus vive sensation en Europe. On ne peut admettre sans invraisemblance, dit l'*Indépendance Belge*, que le *Journal de Saint-Pétersbourg* y fera, de son côté, une réponse, à moins que le gouvernement russe ne pense que les accusations sont venues des choses [illegible] les événements seuls doivent être publiés, qu'il y a plus lieu de recourir à la plume qu'à la parole.

Les événements apprennent, en effet. S'il fallait en croire les renseignements récents reçus directement du Danube par le *Pays*, il y aurait lieu de s'attendre de la part des Russes à une très prochaine attaque de Kalafat. Il paraît probable que les Russes ont véritablement renoncé, actuellement tout au moins, à une attaque qui aura tous les plus incertaines et dont le résultat est des plus problématiques. Mais au contraire probable personnes paraissent devoir s'occuper avant qu'une attaque ait lieu entre les armées de terre sur les bords du Danube, il est très probable que les opérations navales commenceront avant cette époque.

Des dépêches de Constantinople du 13, venues par la voie de Trieste, nous apprennent toutefois que la flotte combinée était encore à Beïcos, mais que l'on se tenait prêt à sortir au premier signal pour rentrer dans la mer Noire. Mais on croit peut-on croire d'un moment à l'autre, aussitôt que les amiraux jugeront à propos de braver les tempêtes qui ont si épouvantablement agité cette mer dans ces derniers temps.

Le *Constitutionnel* annonce que le gouvernement autrichien a rappelé un officier supérieur attaché au corps de Schwarzenberg à l'état major du prince Gortschakoff, et il présente cette mesure comme le premier symptôme d'une rupture entre l'Autriche et la Russie.

On se trouve toujours, en ce qui concerne les résolutions définitives des deux grandes puissances allemandes, en face des renseignements contradictoires que publient les journaux anglais, français et allemands. Ce qui semble ressortir le plus clairement des déclarations faites, c'est que l'on n'a pas encore pour servir de gage aux puissances occidentales, c'est qu'elles comptent sur une politique identique. Mais sur ce point pour autre serait téméraire de rien affirmer d'une manière trop absolue.

D'après la *Nouvelle Gazette de Prusse*, le lieutenant-général Lindheim, adjudant général du roi de Prusse, serait parti pour St Pétersbourg, chargé d'une mission de la plus haute importance, mais la *Nouvelle gazette de Prusse* ne fait pas pressentir en quoi consiste cette mission.

Les troupes désignées dans l'armée de Paris pour faire partie du corps expéditionnaire en Orient ont commencé leur mouvement le 16 de ce mois. Ce jour-là, un bataillon du 6me de ligne est parti par le chemin de fer de Lyon et a été coucher à Châlon. Il s'est remis en route le 17 sur des vapeurs du commerce qui lui ont fait descendre la Saône jusqu'à Lyon, où il a couché, pour continuer son voyage jusqu'à Avignon, par la voie ferrée d'Avignon à Marseille. Un autre bataillon du même régiment est parti de la même manière le 19. Le 20, le 9me bataillon de chasseurs à pied a pris également cette direction. Ainsi va être expérimenté sur une grande échelle le mode de transport des troupes par les voies de chemins de fer. C'est un essai qui n'avait pas encore été employé en grand, et qui aura, outre l'avantage de faire parcourir de grandes distances en peu de temps, celui non moins important de ménager les effets et de ne pas fatiguer les hommes.

Les difficultés intérieures paraissent porter le gouvernement français à un redoublement de sévérité envers les journaux. La *Presse* a été frappée hier d'un second avertissement pour avoir publié une lettre de Manin, le dernier président de la république de Venise. La *Presse* se trouve ainsi placée dans la situation où se trouvait l'*Assemblée nationale* au moment où elle a été suspendue; c'est-à-dire qu'elle peut être suspendue à son tour par un simple arrêté ministériel.

En Angleterre, la Chambre des Communes a adopté à la troisième lecture le projet d'augmentation de l'*income-tax*, après avoir rejeté un amendement tendant à faire porter l'augmentation sur tout l'exercice et non sur les six premiers mois, comme le proposait le gouvernement.

Le *Pays* confirme en ces termes une nouvelle que nous a transmise notre correspondance de Paris:

«Depuis quelque temps le bruit courait, on s'en souvient, qu'une partie du corps expéditionnaire envoyé par l'Angleterre en Orient devait passer par la France. On nous assure que ce projet va recevoir une prochaine exécution.

«Trois mille hommes de troupes anglaises, dont deux mille de cavalerie et mille artilleurs, se rendront, dit-on, à Paris vers la fin du mois, pour se diriger sur Marseille et Toulon, par Lyon et par la voie de la Saône et du Rhône. La cavalerie doit se composer principalement de dragons, un des plus beaux corps de l'armée anglaise.

«On nous annonce aussi que lord Raglan et son état-major arriveront à Paris dans les deux ou trois premiers jours du mois d'avril, pour se rendre ensuite immédiatement en Turquie, où déjà sont arrivés depuis quelque temps les premières divisions du corps expéditionnaire.»

On lit dans le *Toulonnais* du 20 mars:

«Tout le personnel médical, composé en grande partie de docteurs médecins qui ont pris un engagement volontaire pour avoir l'honneur de servir dans l'armée d'Orient, se trouve en ce moment réuni à Toulon.

«La frégate à vapeur l'*Ulloa*, commandé par M. Conte, capitaine de vaisseau et partie de Brest, le 5 mars courant, est arrivée sur notre rade, ayant à bord 785 militaires destinés à compléter le contingent que doit fournir l'infanterie de marine à l'armée d'Orient.

«L'effectif total sera de 3,221 hommes, qui se trouvent en ce moment réunis à Toulon.

«L'*Ulloa* a relâché pendant trois jours à Cadix.

«Le vaisseau le *Trident* et la frégate *Zénobie* ont mis à la voile hier, à quatre heures de l'après-midi, faisant route vers Brest. Ces deux bâtiments, comme nous l'avons déjà dit, feront partie de l'escadre de la mer Baltique.»

Le *Pays* annonce que l'intention de la Russie serait de Tourner les Balkans par la Servie pour se diriger sur Constantinople. Le gouvernement serbe se prépare à toutes les éventualités, et toutes les forces militaires du pays ont été organisées, toutes les précautions sont prises pour déjouer les projets du czar.

Le *Pays* publie les nouvelles suivantes, les unes en partie connues, les autres dont il convient de lui laisser la responsabilité, mais qui, dans leur ensemble, présentent beaucoup d'intérêt:

«Nous recevons à la fois du Bosphore et des bords du Danube des nouvelles très-récentes et pleines d'intérêt.

«A Kalafat, on s'attendait, à la date du 7 mars, à quelque chose d'extraordinaire. Un renfort de 15,000 hommes venait d'arriver. Tout présageait une bataille prochaine. Le général en chef semblait décidé à prendre l'offensive, et l'avant veille, on avait reçu de lui et on avait lu solennellement à toutes les troupes rassemblées l'ordre du jour suivant, que notre correspondant nous transmet:

«Généraux de division et de brigade! officiers supérieurs et subalternes, sous-officiers, caporaux et soldats de l'armée impériale!

«La place de Kalafat que vous avez conquise avec tant de courage est tout d'un coup devenue pour notre politique de la plus haute importance.

«C'est dans vos mains que repose l'honneur de la patrie!

«Si avec votre bravoure ordinaire vous restez fermes dans cette place, si vous êtes prêts pour sa défense, si vous êtes prêts à verser jusqu'à la dernière goutte de votre sang, il sera impossible d'apprécier tous les avantages qui en résulteront.

«Si, au contraire, l'ennemi parvenait à s'emparer de vos camps retranchés (que Dieu vous préserve de cet immense malheur!) ce serait dans le monde entier une tache pour l'honneur musulman.

«S. M. I. le Sultan, notre souverain bien gracieux, se confie donc entièrement dans votre courage si connu! Soldats! puis-je compter sur vous! avec ce courage que je vous ai vu tant de fois déployer, avec votre dévouement à S. M., avec votre amour de la patrie, vous ne direz pas: Nos retranchements sont terminés, il ne nous reste plus rien à faire!

«Soldats! j'en suis sûr, vous ne sentirez aucune fatigue, pour augmenter encore la force des retranchements de votre camp. Si l'armée russe vous attaque, vous vous battrez jusqu'à la mort, vous vaincrez cet ennemi implacable, avec l'aide du Dieu tout-puissant et le secours du Prophète. Si même l'ennemi s'emparait d'une de vos redoutes, sans faire un pas en arrière, vous l'attaquerez, vous le refoulerez.

«Soldats! si vous succombez, c'est le bonheur suprême qui vous attend là-haut; si vous êtes vainqueurs, vous gagnez ici-bas l'estime et l'admiration du monde entier qui vous regarde!

«Schoumla, 30 djemasiul-ewel 1270.»

«De reste, on travaille de plus en plus aux fortifications de Kalafat. L'ardeur est extrême parmi les troupes. Omer-Pacha a raison de compter sur leur patriotisme et sur leur courage; on ne saurait pousser plus loin qu'elles ne le font le dévouement à leur général et le désir de venger l'invasion de la Valachie et toutes les agressions passées de la Russie.

«Dans une des dernières sorties, un jeune officier irlandais, qui commande trois escadrons de cavalerie turque, M. O'Reilly, a eu son cheval tué sous lui d'une manière bien singulière et bien heureuse. Un boulet de canon a emporté la tête de ce cheval sans blesser le cavalier. L'accident a produit beaucoup d'effet sur les soldats, qui rendent d'ailleurs pleine justice à la bravoure des officiers européens. M. O'Reilly est un jeune homme de 26 ans, du caractère le plus généreux, qui avait déjà combattu à Novare pour l'indépendance italienne. Il n'est pas étonnant qu'on le trouve encore au premier rang dans la lutte si légitime et si honorable que la Turquie soutient contre ses envahisseurs.

«Ainsi donc, une grande bataille est imminente. Il y a en ce moment à Kalafat 35 bataillons, 50 pièces de siége et 60 de campagne. On a rassemblé à Widdin 10 000 kil de blé. Il y a tous les jours des combats d'avant-postes.

«Le Sultan est attendu à Schumla pour le 15 avril.

«Du côté du Bosphore, une lettre de Beïcos, en date du 6 mars, nous fait assister à quelques préparatifs de notre flotte pour une expédition prochaine. On croyait que le Gomer, à peine revenu de son excursion de la mer Noire, allait être envoyé dans les eaux de la Grèce pour maintenir ce petit royaume dans une position plus franche vis-à-vis de la Turquie. Il ne faut plus se dissimuler, en effet, que si le gouvernement grec désapprouve ostensiblement l'insurrection albanaise, les sympathies de la nation tout entière sont acquises aux insurgés. La reine même ne se gêne pas pour manifester en toute occasion ses sentiments russes. Ce petit peuple, qui ne vit que grâce à la générosité de la France et de l'Angleterre, rêve obstinément le rétablissement à son profit de l'ancien empire de Byzance. C'est Constantinople qu'il lui faut pour capitale, et non plus Athènes, et il a la naïveté de croire que la Russie combat pour lui et ne songe nullement à rien garder pour elle.

«En présence de ces prétentions que partagent toutes les classes de la population helléniques et qui ont pénétré jusqu'au fond des provinces turques, l'insurrection de l'Epire a pris de gravité qu'on ne le pense. Les Grecs de Smyrne menacent de se soulever en masse. Il était question à Beïcos d'aller les surveiller de près. On parlait d'y envoyer un vaisseau, le Bayard, et une frégate à vapeur. M. Le Barbier de Tinan devait les commander comme chef de la station du Levant. Mais ce n'était là qu'une destination temporaire; car les escadres devaient être de nouveau réunies vers le 15 avril pour occuper définitivement la mer Noire et seconder activement les opérations de l'armée de France.

«Sous ce rapport, on s'attendait à Constantinople, pour le printemps, à de formidables engagements, et l'opinion des officiers de la flotte était qu'ils auraient personnellement peu de chose à faire sur mer, l'action principale devant se passer sur terre. M. Le Barbier de Tinan devait commander comme chef de la station...

«Tout au contraire, le gouvernement pour la concentration de son action se trouve en face d'obstacles sur les frontières d'Asie. Mais ce qui le plus occupait était qu'en présence des préparatifs de la Russie, que la France eût sur plusieurs points des forces respectables.

«Le *Vauban*, revenu dernièrement de Sébastopol, après avoir réussi à voir d'assez près les formidables batteries des côtes et du port, et compté les 9 vaisseaux embossés derrière l'estacade qui le ferme, avait confirmé l'opinion que la place ne pouvait être prise par mer. Ses officiers avaient eu de deux heures leur disposition pour prendre des dessins ou plus de plans exacts, se rapporte, du reste, parfaitement avec celui qu'avait déjà levé l'état-major de la *Rétribution*. Si la Crimée est attaquée, c'est probablement par des troupes de débarquement qu'elle le sera.

«En Europe surtout, l'armée de terre fera tout. On suppose que l'intention de la Russie est de tourner les Balkans par la Servie. Le gouvernement serbe se prépare lui-même à toutes les éventualités. Le général Knicanin et le colonel Davidowitsch ont organisé toutes les forces militaires du pays. M. Marchin, consul de Russie, a été arrêté par Izzet-Pacha au moment où il voulait pénétrer dans la Servie par Belgrade. Il a été obligé de renoncer à ce voyage, qui pouvait se rattacher à des plans insurrectionnels.

«Toutes les précautions, du reste, sont prises. Car, pour les as, impossible à un Russe, qui les Russes pénétreraient jusqu'au cœur de la Turquie, par Nissa et Sophia, et voudraient venir nous fermer la retraite en s'emparant des Dardanelles, ils trouveraient au débouché du détroit dans la mer de Marmara, près de Gallipoli, une position très forte occupée par 20,000 Anglo-Français, sur laquelle on dirige maintenant de grands travaux, et qui domine, sur une étendue de deux lieues, d'un côté le détroit lui-même, et de l'autre le golfe de Saros. Le colonel du génie, M. Ardant, vient de rentrer à Constantinople après avoir surveillé ces travaux.»

On écrit de Beïcos, à bord du vaisseau, le *Jupiter*, le 12 mars, au même journal:

«Les Anglais ont fait partir hier au soir, à huit heures, la belle frégate à vapeur la *Rétribution*, pour forcer une estacade que les Russes ont établie sur le Danube et qui empêche les navires de commerce de redescendre le fleuve qu'ils avaient remonté pour le trafic.

«Si les Russes s'opposent à la destruction de cette estacade, la *Rétribution* a l'ordre de faire feu. Il est probable que ce sera là le commencement des hostilités.

«La corvette à vapeur française le *Caton* est partie avec cette frégate. Nous saurons dans cinq ou six jours ce qui sera arrivé.»

Une correspondance reçue de Constantinople ratifie ce qui a été dit au sujet de la Convention annoncée entre la France, l'Angleterre et la Turquie. On a dit que cette convention était signée, qu'on en avait déjà reçu en France le texte revêtu du sceau du Sultan. Or, le 9 mars, les négociations officielles ne faisaient, en quelque sorte, que commencer, et bien que leur résultat ne pardit pas douteux, rien n'était encore terminé.

HAVANE.—L'*Isabel* a apporté à Charleston des avis de la Havane jusqu'au 8 courant. Le navire de guerre américain *Columbia*, ayant à bord le commandant du *home squadron*, est entré dernièrement dans le port, mais s'est abstenu de saluer le pavillon espagnol. Les autorités ont voulu savoir pourquoi le navire ne s'était pas conformé à l'usage, et le commodore a répondu qu'il n'avait pas salué le pavillon espagnol parce que le pavillon américain avait été insulté à bord du *Black Warrior*. Le commodore a donné peu après un magnifique bal à son bord, mais peu de Créoles ont répondu à l'invitation qui leur avait été adressée; ils ont craint que leur présence au bal ne fût considérée comme un acte d'hostilité vis-à-vis du gouvernement.

Le Moro et la Cabana doivent recevoir quatre-vingts pièces de canon en outre de leur armement actuel.

Le capitaine-général a refusé de donner un passeport à un Créole qui voulait conduire son fils aux Etats-Unis pour le placer dans un collége.

Un recensement général doit être fait à Cuba.

Les assassinats sont devenus assez fréquents à la Havane.

MORT DE M. MICOU.—Un de nos plus honorables citoyens, M. Micou, est mort, hier, à l'âge de quarante-huit ans. Il laisse une nombreuse famille et des amis qui regrettent vivement sa fin prématurée. M. Micou occupait dans le barreau de notre ville un rang éminent; il était estimé de tous ses confrères dont il avait su tout de suite conquérir l'affection et la sympathie. Né en Géorgie, il était venu à trente ans se fixer à la Nlle Orléans et il y exerçait avec bonheur sa profession lorsque la mort est venue l'enlever au milieu de ses utiles travaux.

THÉATRE D'ORLÉANS.—On se rappellera que la première représentation de *Marguerite d'Anjou* a lieu ce soir. Cet ouvrage de Meyerbeer a été monté avec un soin extraordinaire. Deveille, nous assure-t-on, s'est surpassé. Il a peint un décor représentant une forêt embrasée, dont nous avons entendu faire les plus grands éloges. Notre feuilleton rendra compte de cette solennité.

Camille Urso joue demain: c'est une bonne fortune dont les habitués s'empresseront de profiter.

LA PETITE VÉROLE A NEW YORK.—D'un rapport présenté récemment à l'académie de médecine par le docteur J. C. Stewart, il résulte, dit le *Courrier des Etats-Unis*, que le nombre des personnes emportées par la petite vérole à New York, du 1er novembre au 31 mars, a été de 398. Janvier, le mois le plus meurtrier, en a enlevé 131; en mars, au contraire, la mortalité est tombée à son chiffre le plus bas, 76. Le nombre des cas ne serait élevé à près de 6,000, ce qui donnerait en moyenne un décès sur six malades environ.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES
TRANSMISES A L'ABEILLE.

NOUVELLES D'EUROPE
De trois jours plus récentes.

ARRIVEE DE L'AMERICA.

Nouvelle baisse dans les Cotons. Hausse dans les Farines et les Grains.
Baisse de la Rente Consolidée.

HALIFAX, 14 avril.—Le steamer America est arrivé aujourd'hui avec des dates de Liverpool jusqu'au 1er courant. Une nouvelle baisse a eu lieu dans les cotons, tandis qu'une hausse s'est déclarée dans les grains et les farines. Le marché monétaire est déprimé et la rente consolidée est tombée. Voici le sommaire des nouvelles commerciales.

Marché de Liverpool.

LIVERPOOL, 1er avril.—Le marché au coton a été languissant depuis le départ de l'Europe, et les prix ont de nouveau fléchi de 1/8 à 1/4. Les ventes de la semaine terminée le 31 mars se sont élevées à 30,000 balles dont 1,000 prises par des spéculateurs et 3,000 destinées à l'exportation. Le marché a fermé comme suit: Fair Orleans 6 1/4, Midding Orleans 5 1/4, Fair Upland 6, Midding Upland 5 1/4 la livre. Les détenteurs offrent leur stock sur le marché. La demande pour les farines a augmenté et les grains ont éprouvé une hausse. Les Western canal et l'Ohio sont cotés à 38s. le baril. Le maïs s'est également amélioré. Le jaune vaut 42s et le blanc 43. Les consolidés ont fléchi et sont cotés à 85 1/2 à 3/4.

FRANCE ET HAITI.—On lit dans les journaux de Philadelphie:

«Le 5 mars, une frégate française et un steamer ont mouillé à l'entrée du havre de Port au Prince, et l'amiral Duquesne a demandé une audience à l'empereur, qui la lui a refusée. Sur ce, l'amiral a envoyé une lettre dans laquelle il menaçait de recourir aux plus terribles mesures si, en moins de 48 heures, on ne lui accordait pas ce qu'il demandait. Le ministre de la guerre haïtien a eu une conférence avec les consuls étrangers, auxquels il a annoncé que le gouvernement haïtien ne serait pas responsable de ce qui pourrait arriver, si l'amiral français mettait ses menaces à exécution; ses demandes étaient réellement trop exorbitantes.

«Dans la nuit du 9, l'empereur a envoyé sa réponse définitive, disant que plutôt que de se soumettre, le gouvernement haïtien cesserait d'exister. Cette déclaration a eu un salutaire effet, car dans la matinée du jour suivant, la frégate française a arboré et salué le pavillon haïtien. Durant ces quatre journées de crise, l'empereur a agi avec prudence et résolution et a visité les forts et la flotte qu'il a fait tenir prêts pour la lutte.»

Le *Courrier des Etats Unis* s'élève avec raison contre l'empressement que la presse américaine met à enregistrer les absurdités même les plus étranges auxquelles se trouve mêlé le nom de la France. Il est évident que si une frégate française a salué le pavillon haïtien, ce n'était pas pour s'humilier devant Faustin. Ce n'est pas la première fois, continue le journal que nous citons plus haut, que les officiers de marine français se sont vus obligés d'embosser leurs navires dans la rade de Port au Prince, pour obtenir réparation des insultes ou des dommages soufferts par nos compatriotes; ce n'est pas la première fois non plus qu'il a fallu avoir recours à la menace pour obtenir de Faustin Ier le règlement des intérêts de la dette haïtienne. Il n'y aurait donc rien d'extraordinaire à ce que quelque nouvelle incartade de S. M. ou de ses sujets eût nécessité la présence comminatoire de nos bâtiments devant sa capitale. Mais si tel a été réellement le cas, nous pouvons garantir que Soulouque n'a pas tenu le langage magnanime qu'on lui prête et surtout que le commandant des forces françaises n'a pas répondu à un défi par des honneurs nationaux au pavillon haïtien. Où le capitaine auteur de toute cette histoire a mal vu ou, ce qui est plus probable encore, il n'a pas su le premier mot de ce qui s'est véritablement passé.

(*Communiqué*)
PETIT DIALOGUE
Sur le Commerce Maritime des Neutres.

Y. Vous avez beau dire, *le pavillon couvre la marchandise*:—c'est un principe incontestable qui doit faire la base du droit des gens moderne.

Z. Je crois que vous êtes dans l'erreur. D'abord ce principe n'est pas nouveau; mais, il a été graduellement abandonné à mesure que le droit international s'est développé. Et maintenant il est à peu près universellement repoussé. C'est ce qu'attestent les ouvrages de presque tous les hommes éminents qui ont écrit sur cette matière, et les décisions des tribunaux dans tous les pays civilisés.

Y. Vos hommes éminents sont des momies, imbus des idées surannées du passé; et quant aux tribunaux, ce sont des suppôts du despotisme.

Z. Même les Cours des Etats-Unis?

Y. N'importe. Vous pouvez parler pour vous les autorités; mais la raison est de notre côté.

Z. Vous le dites; mais voulez vous que nous examinions les conséquences pratiques de votre principe favori au moyen d'une hypothèse? Supposons que nous soyons en guerre avec l'Espagne et que nous voulions nous emparer de Cuba. Des bâtiments anglais en grand nombre ravitaillent l'île, s'emparent de son commerce, et y transportent des munitions de guerre et des troupes, et vous n'aurez pas le plus petit mot à dire: le pavillon couvre la marchandise.

Y. Mais ces choses sont, pour la plupart, ce que le droit des gens appelle contrebande de guerre!

Z. Sans doute; mais, à vos yeux, le droit des gens n'est-il pas une vieillerie sans valeur! et il n'y a pas de navires que vous ne répudieriez vos propres réponses avec tant de mépris! Ainsi, ou vous êtes inconséquent, et alors vous devez vous taire, ou bien vous réclamez en invoquant le droit des gens, et alors vous êtes en contradiction avec vous même.

Y. Je vous serai même pas permis de vous assurer du fait. Les belligérants n'auraient qu'à montrer leurs papiers prouvant qu'ils appartiennent à une puissance neutre; et tout examen ultérieur vous serait interdit: le pavillon couvre la marchandise.

Et remarquez encore que j'ai supposé l'existence du droit de visite, c'est-à-dire, le droit de s'assurer que le bâtiment qui arbore un pavillon a droit de l'arborer—droit que vous n'admettez pas, je ne me trompe.

Y. Eh bien! nous tirerions dessus.

Z. Soit; mais n'est ce pas le droit de la force. Et prétendez vous que la force constitue un droit après avoir hautement affirmé le contraire?

Croyez-moi; on a toujours tort de vouloir substituer sa croyance individuelle aux doctrines admises par le consentement unanime des grands publicistes et des tribunaux de toutes les nations civilisées. Z.

CHRONIQUE LOCALE.
Premier District.

BUREAU DE POLICE.—Le Bureau de Police s'est réuni... Le [illegible] ordinaires étaient présents et la séance ouverte à [illegible].

Ce bureau procède ayant été reçu à la demande du Conseil des Assistants Aldermen, il renverrait l'élection des officiers de police à l'exception de celle du chef.

M. Summers propose M. John Youenes et le maire M. W. H. Jones. Lecture a reprendre et le maire votèrent pour M. James et M. Summers pour M. Youenes. M. James fut déclaré élu.

Nous allions oublier de dire que O'Leary s'était porté candidat.

L'élection des autres officiers aura lieu jeudi prochain.

John Bradley a été arrêté sous prévention d'avoir insulté et frappé un officier de police.

Michael Shelly s'est présenté hier, à minuit, au bureau du Recorder et a déclaré qu'il venait de blesser grièvement un homme qui essayait d'escalader le mur pour entrer dans sa cour. Shelly, en apercevant l'individu, lui dit de s'éloigner, mais ne recevant aucune réponse, il lui tira un coup de pistolet. Le blessé a été transporté expirant à l'Hôpital de Charité et vint ensuite se constituer prisonnier entre les mains de la police.

Michael O'Farrell, gardien de la paix publique, se plaint d'avoir été blessé à la main par l'esclave Ledger, appartenant à Mme Gasquet.

Louis Bantwin et Margaret Bondwin sont au quatre mort pour avoir fait évader un esclave de M. Chaw, demeurant à Galveston, Texas.

Jane Fitzgerald et sa femme ont comparu samedi devant le recorder du Premier District, sous prévention d'avoir assommé Mme Mary Gillis, vieille femme de plus de soixante ans, et de lui avoir arraché un doigt. Ces deux êtres féroces devront bientôt se présenter à la Cour Criminelle. Cautionnement de $1000.

Owe Dillon, accusé de s'être parjuré en février dernier, à la Cour de l'honorable M. Jonte, juge de paix, restera en prison jusqu'à ce que le recorder soit prêt à lui faire subir un interrogatoire.

Benj. Sumilhen ou Sillman accuse Michael Herly, officier de la Cour du juge Gideon, de l'avoir violemment assailli. L'interrogatoire de l'affaire aura lieu vendredi prochain, devant le recorder Summers.

Deuxième District.

ENCORE LES SCÉLÉRATS.—John Cilles a fait, samedi, un affidavit dans lequel il déclare qu'une bande de scélérats avait violemment assailli le sac qui du bateau à vapeur John Strader. M. Celles étant chargé de les désigner à la police, le recorder a lancé un ordre d'arrestation.

John Puncky a déclaré samedi au recorder Ramos qu'il avait loué le premier étage de la maison No 103 rue de Chartres (qui a brûlé le 11 courant), à J Johnson; ce dernier avait fait assurer ses meubles et on a trouvé, dans la chambre qu'occupait Johnson et sa femme, des meubles, des vêtements, &c. qui le quartier des matières combustibles avaient été placés et que les meubles ont endommagés. M. Puncky accuse Johnson et sa femme d'avoir mis le feu à la maison. Le mari est en prison et la femme a fourni un cautionnement de $200 pour répondre de sa comparution.

Geo W. Callum accuse Théophile Engle de lui avoir volé un cheval et sa charrette, le 6 du courant, à l'extrémité de la rue Dumaine.

CINQUIEME COUR DE DISTRICT.—L'avocat de District a poursuivi plusieurs procès, à la Cinquième Cour de district, afin de s'assurer de la valeur exacte de la plupart des cautionnements que les recorders acceptent ou de l'importe quels individus qui ne possèdent pas, le plus souvent, le dixième de la somme qu'on exige d'eux.

CORRESPONDANCE DE L'ABEILLE.

Paris, 23 mars 1854.

Messieurs,

Le grand événement de la semaine est la publication de la correspondance secrète et confidentielle échangée entre sir Hamilton Seymour, chargé d'affaires anglais en Russie, et le gouvernement britannique, et dans laquelle ce diplomate rend compte à Lord John Russel, d'abord et à Lord Clarendon plus tard, des ouvertures à lui personnellement faites par l'empereur Nicolas pour amener l'Angleterre à s'entendre avec la Russie sur le partage de l'empire ottoman dont il affirme, malgré les doutes itérativement exprimés par l'envoyé anglais, que la chute est imminente.

Je n'ai pas besoin d'analyser cette correspondance que vous parviendra sans doute en même temps que ma lettre; vous y verrez le czar offrant à l'Angleterre l'Egypte et Candie en échange de l'occupation temporaire de Constantinople; déclarant qu'il ne souffrirait pas qu'on essaie de relever l'empire ottoman, ni qu'on établisse sur ses ruines un empire grec, ni qu'on le divise en petites républiques indépendantes: vous le verrez déclarant de s'entendre avec l'Angleterre, professant un grand dédain pour l'accueil que la France serait disposée à faire à un pareil projet, ne prenant pas même la peine de nommer la Prusse dans une circonstance aussi grave, et quant à l'Autriche, appréciant son rôle en ces termes peu flatteurs: "Vous sentez bien que quand je parle de la Russie, je parle de l'Autriche; ce qui convient à l'une convient à l'autre; leurs intérêts en Turquie sont identiques."

La publication d'une pareille correspondance est d'une importance incalculable. Elle déshabille la Russie de tous ses déguisements de modération et de désintéressement, et la convainct de mensonge et d'imposture. De plus elle établit la parfaite et constante loyauté de l'Angleterre, qui non seulement refuse de s'associer à ce brigandage, mais refuse d'entrer dans toute politique qui ne pourrait être communiquée à toutes les cours de l'Europe. Enfin elle constate d'une manière authentique la vassalité absolue de l'Allemagne. L'envoyé anglais en recevant ces étranges confidences, en conclut qu'un arrangement existe déjà entre l'Autriche et la Russie. Cette impression est forcée. J'ajoute que si après la publication de ces documents, l'Autriche et la Prusse ne brisent pas avec la Russie, leur complicité ou leur impuissance sera démontrée aux plus incrédules.

Enfin pour compléter l'harmonie du tableau, le *Moniteur* de ce matin, en relevant les conséquences principales qui ressortent de cette correspondance, ajoute que le gouvernement français a reçu de la Russie des propositions tout-à-fait analogues à celles déjà faites à l'Angleterre, et qui n'ont pas trouvé à Paris un meilleur accueil. Il serait à désirer pour l'instruction complète de la cause, que le cabinet français, à l'exemple de celui de St-James, publiât également sa correspondance. Ce trait compléterait le tableau des vertus de l'autocrate et de la haute probité des rois.

Si les deux gouvernements de France et d'Angleterre savent tirer bon parti de cette publication, ils démontreront facilement aux Grecs qu'ils sont les dupes de la Russie *qui ne veut point d'un Empire byzantin* et qui ne les agite que pour renverser la Turquie.

Il se passe en ce moment au Corps Législatif une scène assez curieuse et d'une haute moralité. M. de Montalembert, dans une correspondance fort vive échangée avec M. Dupin, l'ancien président de l'Assemblée législative, avait qualifié le régime actuel en termes assez durs. La correspondance courut; M. Dupin publia la sienne; celle de M. de Montalembert parut dans les journaux belges. De là, demande en autorisation de poursuites du Corps Législatif par M. le procureur impérial contre le comte de Montalembert. Ce pauvre Corps-Législatif dont personne ne s'occupe, et dont l'existence n'est révélée que par les cinq ou six lignes que le *Moniteur* lui consacre de temps en temps, s'est, dit-on, fort ému de cette démarche; les plus hardis auraient bien voulu refuser l'autorisation. Enfin, après discussion assez longue, une commission est nommée pour examiner le cas. Quoi qu'il arrive, le résultat sera curieux. Si le Corps Législatif refusait, que ferait l'empereur qui l'a créé et mis au monde, et qui d'un souffle peut le faire rentrer dans le néant. D'un autre côté, si le comte de Montalembert, livré à la police correctionnelle qui le réclame, va en prison, il sera piquant de voir un des parrains du régime actuel faire l'épreuve de ses aménités. Nous avons déjà vu M. Changarnier, qui prêchait à l'armée le mépris de la loi et l'adoration de l'obéissance passive, récompensé de ses bons soins et jeté en prison par les soldats qu'il avait tant même catéchisés. Nous avons vu l'*Assemblée Nationale* (je parle du journal de ce nom) qui, il y a quatre ans, appelait tous les jours la dictature, suspendu pour deux mois, pour crime d'opposition à la politique du gouvernement. Si M le comte de Montalembert avait cru que le despotisme, bon pour les républicains, s'arrêterait devant son auguste personne, il pourra se convaincre, sous les verroux de la Conciergerie, que l'arbitraire, comme le soleil, luit pour tout le monde, et que ceux qui ont allumé le feu s'y brûlent comme tous les autres. Ce sera là la moralité de l'apologue.

L'opéra vient de reprendre le chef-d'œuvre de Spontini, avec un grand succès. Il y avait bien vingt-cinq ans que la *Vestale* avait disparu du répertoire, au grand regret des amateurs de la belle et grande musique dramatique. Je me rappelle l'avoir vu exécuter, fort jeune alors, par Nourrit, Dabadie et Dérivis qui faisait le rôle de grand-prêtre et que sa belle attitude dramatique et sa voix formidable rendaient un digne interprète des vengeances célestes. Quant au rôle de Julia, il était rempli par une de ces nombreuses débutantes qui sont venues tant de fois et toujours inutilement, revendiquer l'héritage de Mme Branchu, Mlle Falcon qui aurait été si propre à remplir ce rôle difficile, a été trouvée emportée dans le succès de *Robert le Diable* et des *Huguenots*, et n'avait guère le loisir de songer aux reprises. Aujourd'hui, grâce à Mlle Cruvelli, la *Vestale* a pu être remise en scène. Cette belle et remarquable cantatrice y a obtenu un succès complet. Roger, Obin, Bonnehée, ont également joué avec talent les rôles de Licinius, du grand-prêtre et de Cinna, mais j'avouerai que ni Bonnehée ne montre très supérieur à Dabadie, Roger et Obin n'ont ni de, ni ni même égalé les souvenirs laissés dans ces deux rôles par Nourrit et Dabadie.

Un riche seulement de plus utile à l'éducation artistique du public que la reprise des anciens chefs-d'œuvre. Chaque génération est portée à croire que rien de beau ne s'est fait que de son temps et Dieu sait que de platitudes on célèbre par la seule raison qu'on ne connaît rien de mieux. En entendant les anciens maîtres, on s'aperçoit que dans les productions du temps présent, tout n'est pas, tant s'en faut, supérieur aux inspirations de nos anciens. K....

NOUVELLES DIVERSES.

PARIS, 23 mars.

— On écrit de Paris à l'*Indépendance Belge*, sous la date du 22 mars:

Les principales difficultés qui paraissent s'opposer au transport des troupes ont cessé. On a eu quelque peine à se procurer tous les bâtiments de commerce nécessaires pour les transports si considérables et du personnel et du matériel de l'armée d'expédition. Le général Canrobert avait requis tous les bâtiments de commerce stationnant dans les ports du midi, mais beaucoup de ces bâtiments étaient grecs et les patrons ont refusé de laisser noliser leurs bâtiments au service de puissances alliées de ceux qu'ils considèrent comme leurs ennemis naturels, les Turcs. C'est là une des causes des retards, le reste assez légers, qui se sont produits dans l'embarquement des troupes; mais tout semble devoir marcher maintenant sans encombre.

Le 19 au soir, comme vous le savez, les généraux Canrobert et Bosquet et une partie de leurs officiers se sont embarqués sur le bateau le *Christophe Colomb*, et avec eux le troisième bataillon de chasseurs de Vincennes, lequel aura l'honneur d'arriver le premier au camp qui se prépare à Gallipoli. Le surplus des officiers d'état-major de ces généraux s'est embarqué en même temps sur l'*Africain*. On affirme que d'ici au 25, mais c'est beaucoup dire, trois divisions seront en mer et la réserve les aura suivies, ajoute-t-on, dans les premiers jours d'avril. Je vous rappelais à l'instant que des travaux se font à Gallipoli pour le camp des Français, les Anglais vont s'établir un peu plus haut dans le golfe d'Enos, et le 25, après quelque repos bien nécessaire aux hommes et surtout aux chevaux, que la mer fatigue excessivement, les forces anglo-françaises seront disponibles soit pour se porter en quatre jours sur Andrinople, soit pour être jetées sur la Crimée, selon le plan de campagne qui sera adopté. Toutefois, quelques directions informations jettent des doutes sur la complète salubrité de l'emplacement où se construit le camp de Gallipoli. Une certitude sera acquise sous peu à cet égard.

Une grande fête se prépare à Marseille en l'honneur du duc de Cambridge et du prince Napoléon. Aujourd'hui le prince impérial a envoyé son aide de camp de son voyage à l'expédition, en y donnant un banquet à ses officiers d'état-major. La tente, gardée par des factionnaires, a été dressée aux Champs-Elysées.

Le *Journal de Metz* annonce que le 23 les batteries d'artillerie destinées à la division du prince ont été mises en route.

Même nouvelle de Douai.

Les documents confidentiels du Foreign Office publiés au *Moniteur* continuent à produire un grand effet. On y voit une confirmation des bruits qui ont couru (et que je vous avais transmis il y a quelque temps) sur une tentative du Czar pour se rallier l'Angleterre en l'isolant de la France. On compte ou peu ici sur la publicité de ces documents pour enlever la Prusse et l'Autriche à une neutralité qui semble une concession à la Russie et peut conduire ces puissances à s'associer complètement à sa politique et à sa cause. On croit, par quelques nouveaux indices, pouvoir encore espérer davantage de la dernière de ces deux puissances, et en tous cas on tient encore à la ménager; car j'apprends avec un regret que doivent partager tous ceux qui tiennent une plume de journaliste) que le journal de M. Girardin, *la Presse*, vient de recevoir un second avertissement pour avoir ouvert ses colonnes à une lettre de Manin, le dernier président de la république de Venise, lettre qui protestait de la façon la plus nette et la plus vive contre la domination de l'Autriche en Italie. Ces mesures de rigueur répétées indiquent à la presse française à quelle extrême circonspection elle sera astreinte pendant toute la durée de la guerre.

L'Empereur a ordonné de pousser très-vivement les travaux qui se font à l'Elysée. Sa Majesté compte aller habiter elle-même, au printemps, cette résidence qu'elle a toujours beaucoup aimée, où la vie semble plus intime qu'aux Tuileries et où l'attenance d'un jardin réservé permet le grand air et la promenade.

—On s'occupe beaucoup de nouvelles questions prévoyant toutes les éventualités auxquelles la guerre peut donner lieu, et qui auraient été posées au cabinet autrichien par M. de Meyendorf, représentant de Russie à Vienne, au nom de son gouvernement. Ces questions seraient si graves, que M. de Buol n'aurait pas voulu prendre sur lui d'y répondre, et une dépêche datée de Vienne lundi soir, nous apprend que, ce jour-là même, l'Empereur François-Joseph, de retour de son voyage à Munich, avait donné à M. de Meyendorff une audience qui a duré deux heures. On n'en connaît naturellement pas encore le résultat; mais nul doute que les résolutions arrêtées, dans quelque sens que ce soit, n'aient une grande importance.

La Prusse, pour sa part, vient de donner une nouvelle preuve de sa résolution d'observer la plus stricte neutralité: elle vient de prohiber d'une manière absolue le transit des armes de guerre par son territoire. Elle a communiqué, nous dit la dépêche qui nous apprend ce fait, cette décision aux Etats du Zollverein, probablement pour les inviter à prendre une mesure analogue.

—Le gouvernement turc paraît bien décidé à en finir avec l'attitude hostile de la Grèce, et il prépare en ce moment une petite division navale, forte de deux frégates, deux corvettes à voiles et deux bateaux à vapeur pour aller croiser sur les côtes voisines de ses frontières et y opérer au besoin un débarquement. Cette mesure énergique a été prise avec l'assentiment des ambassadeurs et a mérité l'approbation générale. On espère qu'elle suffira pour prévenir de nouveaux actes d'hostilité de la part des Hellènes.

—On lit dans la *Patrie*:

«Une correspondance particulière de province danubienne du 27 nous annonce qu'une canonnade continuelle avait lieu à Routschouk. Les Russes établis sur la rive gauche et sur l'île lançaient sans discontinuer des boulets sur la ville. Les batteries turques ripostaient avec avantage, et leur artillerie était incontestablement meilleure; on s'attendait à une nouvelle tentative de leur part pour déloger les Russes de l'île.

«On a des nouvelles de Constantinople du 8. A cette date, la situation des choses était toujours bonne, et la nouvelle de la formation de l'armée d'Orient avait produit le plus vif enthousiasme dans toutes les classes de la population.

«On continuait l'organisation des Cosaques de l'armée turque et des compagnies de bachi-bajouks, soldats du corps franc à cheval, appelés à rendre les plus grands services.

«Deux navires de guerre partis de nouveau de Beïcos étaient rentrés la veille de la mer Noire. Ils n'avaient rencontré aucun bâtiment russe.

«M. le colonel du génie Ardant était de retour de Gallipoli où il avait été envoyé en mission.»

—On compte dans ce moment 15 frégates et corvettes à vapeur dans le port de Toulon en état de transporter des troupes, mais la majorité de cette flotte à vapeur est destinée à se rendre à Marseille pour y embarquer les corps destinés pour l'expédition française en Orient. On travaille jour et nuit dans l'arsenal maritime. Depuis l'expédition d'Alger on n'avait vu une activité et un mouvement aussi considérables que ceux qui se font remarquer en ce moment aussi bien à Toulon qu'à Marseille.

—On écrit de Vienne, le 18 mars, à la *Gazette de Cologne*:

«Si tous nos indices ne nous trompent pas une résolution définitive a été prise ces jours ci entre l'Autriche et la Prusse au sujet de leur attitude dans la question d'Orient. Après plusieurs jours de conférences actives entre l'envoyé prussien et le comte de Buol, le premier a fait partir hier un courrier pour Berlin avec des dépêches extrêmement importantes. Un haut fonctionnaire du ministère des affaires étrangères les attendait à Oderberg et en a fait parvenir le contenu à Berlin par le télégraphe. Le courrier est rentré ce soir à Vienne.»

—On écrit à l'*Ami du Soldat*, de Vienne:

«D'après les nouvelles les plus récentes de Schumla, les officiers français travaillent à la chancellerie du généralissime Omer-Pacha. On assure que les garnisons turques des ports bulgares et des forts sur la mer Noire, quitteront ces localités au mois d'avril et seront dirigées sur Schumla pour faire place aux troupes anglaises et françaises qui, après s'être concentrées dans le Bosphore, y laisseraient une brigade de la division de réserve du général Forey et débarqueraient à Varna. La division Forey aurait pour mission d'occuper la Roumélie et de renforcer l'armée des Balkans. Il ne serait pas envoyé de troupes auxiliaires sur la ligne du Danube.

«On suppose que le maréchal de Saint-Arnaud, en choisissant Varna, a surtout en vue Odessa. Il appuierait ses derrières sur la flotte française qui croisera dans la baie et commencera les hostilités contre les réserves russes sur le Dniester et le Pruth, tandis que la flotte anglo-égyptienne observera Sébastopol. Les travaux de fortifications entrepris sur une vaste échelle à Fokschan, à l'extrémité la plus septentrionale de la Valachie, où les Russes établissent un camp qui pourra recevoir 40,000 hommes, font supposer que ces derniers comprennent le plan anglo-français, et ne se proposent pas d'évacuer les Principautés à raison de la menaçante diversion que le maréchal de Saint-Arnaud leur prépare.»

—Le *Moniteur* donne aujourd'hui le nom de plusieurs vaisseaux français qui doivent aller rejoindre l'escadre anglaise dans la Baltique; mais les opérations de sir Ch. Napier seront trop rapides de ce côté pour que la France puisse faire guère autre chose, au début, que d'y faire représenter son pavillon à côté de celui de l'Angleterre. La compensation sera largement établie par l'égalité des forces navales dans la mer Noire et la supériorité numérique de l'armée de terre française. La guerre en résume sera terrible; car, d'un côté, le Czar fait les armements formidables que l'on connaît, et de l'autre il y a un grand résultat à attendre de l'émulation des troupes anglaises et françaises qui sont déjà, isolément, au nombre des meilleures du monde.

Trois mille Anglais, dragons, artillerie, etc., vont passer par Paris d'ici à quelques jours, ce qui avait déjà été annoncé; mais cette fois le fait paraît positif. De plus, lord Raglan se rendra à Paris un peu plus tard et s'embarquera pour l'Orient avec le maréchal de Saint-Arnaud. On parle aussi du départ simultané, par la France, du duc de Cambridge. Le prince Napoléon part décidément le 8 sur le bateau à vapeur le *Roland*.

—La formation d'une garde impériale est une chose résolue. Elle serait, dit-on, de 40,000 hommes, et le décret qui la constitue ne tardera pas à paraître. J'ignore encore le nom du général qui sera appelé décidément à la commander; mais on parle d'une brillante renommée militaire ayant fait ses preuves en Afrique et fort aimé des soldats.

Ecriture et Tenue des Livres.

A l'Académie de Dolbear, No 106 rue du Canal. Les personnes qui désirent se perfectionner dans l'écriture et la tenue de livres, voient, en se référant à l'annonce y relative, que de nouveaux élèves seront reçus cette semaine.

Assemblée au sujet du Chemin de Fer.

Nlle Orléans, 15 avril 1854.

A M. Ben De Bar, directeur du Théâtre St-Charles.

Monsieur—Les sous-signés, membres d'un comité représentant les actionnaires de la Compagnie du Grand Chemin de fer de la Nlle Orléans, de Jackson et du Nord, ont l'honneur de vous annoncer qu'ils ont été chargés de prendre les mesures pour que soit réalisée par les citoyens de la Nlle Orléans avec aussitôt que possible la ratification des ordonnances adoptées dernièrement par le Conseil Commun, tendant à ce que la ville souscrive deux millions de piastres au capital de la Compagnie du Grand Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord, et un million cinq cent mille piastres au capital de la compagnie du Grand Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest. Ces ordonnances seront soumises au vote du peuple le 21 du courant...

Le comité croit d'abord qu'un meeting de citoyens ... [illegible] ... désirent obtenir votre théâtre pour lundi soir...

Nous vous prions de nous transmettre une réponse le plus tôt possible, etc.

H. J. RANNEY, Président.
WM HENDERSON,
WM MASSEY,
P. IRWIN,
T. O. STARK,
Comité d'Arrangement.

THEATRE ST CHARLES, 15 avril 1854.

Messieurs,—J'ai l'honneur de vous accuser réception de la lettre dans laquelle vous me proposez de louer le Théâtre St Charles lundi soir, afin que les citoyens de la Nlle-Orléans s'y réunissent pour discuter des ordonnances au sujet de la souscription au capital de nos grands chemins de fer.

Mon théâtre, messieurs, est à votre disposition. Quant aux conditions, je n'en ai absolument aucune à vous imposer; car ce bénéfices que j'ai l'espoir de réaliser lorsque les chemins de fer seront construits, compenseront amplement les dépenses que D'Ailleurs j'en compte couvert avec les habitants de la Nlle Orléans et je suis en ce moment leur débiteur.

Je suis, messieurs, votre obéissant serviteur
BEN DE BAR.

A MM. H. J. Ranney, président,
Wm Henderson,
Wm Massey,
P. Irwin,
T. O. Stark, Comité d'Arrangement.

17 av—1t

Elixir et Liqueur Fortifiante du professeur Morse.

Lorsque les nerfs et les organes sont affaiblis par l'abus des plaisirs, l'homme n'en a ni force ni vigueur... [illegible] ... l'Elixir et Liqueur fortifiante du professeur Morse, produit les effets du plus excellent ... Les personnes qui souffrent de dyspepsie, de maladie de foie, de manque d'appétit... [illegible]

Cette liqueur est renfermée dans des demi bouteilles. Prix: trois piastres la bouteille, deux bouteilles pour cinq piastres, six pour douze piastres.
C. H. RING, propriétaire,
152, Broadway, New-York.

A vendre par tous les pharmaciens, aux Etats-Unis, au Canada et dans les Indes Occidentales.
AGENTS.
JNO WRIGHT & CO 151, rue de Chartres.
JARVIS & WOODMAN, encoignure Magasins et Commune.

Avez-vous un fort rhume ou une toux? Ne les négligez pas, car ce sont peut-être les avant-coureurs de la consomption. Achetez un médicament, le CHERRY ANODIN EXPECTORANT DE STABLER qui, de l'avis de milliers de personnes, est le meilleur remède et que recommandent les médecins les plus distingués des Etats-Unis. Videi leur opinion sur ce spécifique et sur la LIQUEUR CONTRE LA DIARRHÉE. "Nous croyons qu'ils diffèrent entièrement des remèdes que les charlatans ont répandus dans le public; ce sont les médicaments les plus efficaces que nous connaissions." Toutes les familles devraient les avoir chez elles, afin de s'en servir dès que les circonstances l'exigent. Voir l'annonce publiée dans une autre colonne et les pamphlets qu'on peut avoir gratis chez les agents. Prix: 50 cts. seulement la bouteille ou six bouteilles pour $2 50.
4avril—12

LES MEDECINES GRAEFENBERG
LES MEDECINES GRAEFENBERG.
LES MEDECINES GRAEFENBERG
LES MEDECINES GRAEFENBERG.
LES MEDECINES GRAEFENBERG
MEDECINES GRAEFENBERG.

LES MEDECINES GRAEFENBERG sont reconnues partout comme les meilleures que puissent employer les familles. Les médecins les plus distingués les reconnaissent, et toutes les personnes qui les ont employées en garantissent l'efficacité.

On peut se procurer gratis, chez le soussigné, un pamphlet contenant une liste de plus de 60 maladies, les symptômes de ces maladies et le traitement qui doit être suivi.
J. WRIGHT & Co., 151, rue de Chartres.

Chez lequel on trouvera en tout temps un assortiment complet de ces remèdes. 25 jan—1an

REVALENTA ARABICA,
De Barry Du Barry & Cie., à Londres.

Certificat du célèbre docteur Rudolph Warner.

Bonn, 19 juillet 1852.

Cette farine, légère et agréable, est le meilleur des absorbants.—A la fois nourrissante et restaurative, elle remplace admirablement toutes les médications. Elle est souveraine contre les constipations opiniâtres et habituelles, ainsi que dans les diarrhées, les affections des reins et de l'urètre, crampes des reins et de la vessie, les hémorrhoïdes, &c. Aussi dans les maladies des poumons, des voies respiratoires, la toux et la consomption.

J'ai la conviction que la Révalenta Arabica de Du Barry a la propriété précieuse de guérir les maladies hectiques.

Cette substance est aussi d'une grande efficacité dans la dyspepsie (mauvaise digestion), les douleurs d'estomac, les aigreurs, la pituite, les glaires, les palpitations, la migraine, les affections bilieuses et nerveuses, les éruptions cutanées, le gonflement après les repas, le mal de cœur et vomissements pendant la grossesse, le mal de mer, l'hypocondrie, la goutte, les rhumatismes, &c, &c.

Seul Dépôt pour l'Etat de la Louisiane, chez
F. P. DUCONGE, No. 13, rue Douane,
Et chez Z. GERMAIN,
No 137, rue Royale.

N. B.—Cette Farine convient surtout aux malades et aux convalescents, et aux enfants d'un tempérament faible. 24 nov—6 m

AVIS.
F. P. DUCONGÉ
PREVIENT ses amis et clients que, par suite de l'incendie qui a détruit son établissement, rue de Chartres No 39, il s'est fixé au No 13 rue de la Douane, entre Chartres et Vieille-Levée, où il continuera à remplir les ordres qui lui seront adressés, jusqu'au moment où il pourra reprendre son ancien local, maintenant en voie de construction. 18 fév—

Compagnie d'Assurance de la N-Orléans
Nouvelle-Orléans, le 11 avril 1854.

L'ELECTION annuelle de neuf Directeurs de cette Compagnie aura lieu à son bureau le lundi 1er courant, de 10 heures A. M. à 3 heures P. M.
15av—12t J. TUYES, secrétaire.

ZINC en feuilles No 8 à 9, à vendre par Y QUADRAS & Co.

Décédé hier après-midi, à 4 heures, WILLIAM C. MICOU. Ses amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles, qui auront lieu cette après-midi à 5 heures. Le corps est exposé à sa résidence, rue du Canal.

Décédé, hier à neuf heures du matin, JEAN PENE, âgé de quarante-six ans. L'enterrement aura lieu cette après-midi, à 5 heures précises. Son corps est exposé chez Mme veuve Henri, rue St-Philippe, entre Dauphine et Bourgogne. Ses amis, ainsi que ceux de Mme veuve Henri, sont priés d'assister au convoi, sans autre invitation.

L'attention du commerce est appelée sur la grande vente à crédit de tabac manufacturé de la Virginie, que feront aujourd'hui, à 11 heures, MM. Murphy & Nevius, dans la rue Perdido, douzième porte au-dessous de la rue St-Charles. Ces messieurs s'engagent à vendre ce tabac sans réserve ou limite aucune.

ASSEMBLEE PUBLIQUE.

UNE assemblée publique aura lieu LUNDI SOIR, 17 du courant, à 7 heures, au Théâtre St Charles, dans le but de prendre de telles mesures qui seront nécessaires pour assurer la ratification, par les citoyens de la Nlle-Orléans, des ordonnances adoptées dernièrement par le Conseil pour émettre des bons pour la souscription de la ville au capital du Grand Chemin de fer de la Nlle Orléans, de Jackson et du Nord et à celui du Grand Chemin de fer de la Nlle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.
H. J. RANNEY, Président,
Wm HENDERSON,
Wm MASSEY,
P. IRWIN,
T. O. STARK,
Comité d'arrangement.
14avril

$100 pour une bouteille de l'Hydropiper du Dr Geoghegan.

Cette somme semble d'abord fabuleuse, mais la suite prouvera qu'une bouteille de ce remède vaut ces piastres et au-delà. Le capitaine Winn, un citoyen distingué, demeurant à Louisville, dans la rue Septième, entre Chesnut et Broadway, possédait une petite négresse que les scrofules avaient rendue presque aveugle; elle était tout-à-fait inutile et sa maladie occasionnait de fortes dépenses. On lui fit prendre six bouteilles de l'Extrait de l'Hydropiper de Geoghegan qui avaient coûté $6, et, au bout de quelques semaines, la santé lui revint et elle vaut maintenant de cinq à six cents piastres. Les agents donnent des détails sur cette guérison merveilleuse.

N. B.—C'est le second cas de cécité que l'Hydropiper guérit à Louisville.

LISEZ!

Comté de Hardin (Ky.) 10 nov. 1851.

Au Dr. A. E. Geoghegan. — Monsieur, je m'empresse votre remède que depuis peu, et je sens déjà qu'il m'a fait beaucoup de bien. Mes symptômes de dyspepsie disparaissent, le foie fonctionne mieux. Je suis plus fort, et en un mot je jouis d'une santé infiniment meilleure. Je déclare qu'il n'y a pas un meilleur remède que le vôtre contre la faiblesse générale et la maladie de foie.
Tout à vous, H. B. HELM.

Mortonsville, comté Woodford (Ky.) 21 déc. 1851.

M. William Wilson—Mon cher monsieur, j'ai prescrit à diverses reprises l'Extrait d'Hydropiper de Geoghegan à des personnes atteintes de scrofules; dans presque tous les cas le remède a produit d'excellents effets... Je recommande ce spécifique comme le meilleur [illegible].
Votre ami, R. S. SULLIVAN, M. D

A VENDRE PAR:
RAYMOND & PATTEN, seuls agents, No 74 rue Quatrième, Louisville, Ky.
Agents à la Nouvelle-Orléans:
JARVIS & WOODMAN, encoignure Magasins et Commune.
J. WRIGHT & Co., No 51, rue de Chartres.
17avril

AVIS.

M. BARNETT JNR, & FRERES, *Encanteurs, Bureau encoignure Chartres et St-Louis,*

OFFRENT leurs services pour la vente des propriétés foncières et autres... 17avril—17

AVIS AU PUBLIC.

UN billet de $1... souscrit par M. Durour à l'ordre de MM. Lloyd & Gottard, a été égaré. Ce billet ayant été payé à échéance, devient nul.
17 avril—1

Machines à coudre, de Wilson.

DEVANTS DE CHEMISES, cols et poignets, d'une façon plus égale, plus solide, infiniment supérieure à tout ce que l'on peut manufacturer à la main.

COUTURES de tous genres pour les familles, les hôtels, les bateaux à vapeur &c. &c. avec une économie rapide, au magasin de couture de la Nlle-Orléans, No 11, rue du Canal, au premier.

N. B. Faits de tous genres faits à ordres. Machines à coudre, toujours en magasin et à vendre. On fera connaître gratis la manière de s'en servir.
17av—3 m

CLASSE DU SOIR.
INSTITUTION BOURSIER,
184, rue Toulouse.

M. E. BOURSIER a l'honneur de prévenir le public qu'il a ouvert une classe du soir, suivant le lundi 17 du courant, ... [illegible] ... de cette classe...

1. La lecture, l'écriture et l'arithmétique.
2. L'Anglais et le Français, le Français et l'Anglais.
3. La Géométrie pratique, appliquée au Dessin Linéaire, etc.
4. La tenue des livres.
Heures de classe, de 7 à 9 P. M.
Prix $4 par mois. 17av

INSTITUTION BOURSIER,
184, rue Toulouse, entre Remparts et Bourgogne.

M. et Mme BOURSIER ont l'honneur d'annoncer ... [illegible]

ON demande à l'institution BOURSIER, 184, rue Toulouse, un professeur d'écriture et d'arithmétique pour l'Anglais. 13av

Académie d'écriture
ET DE TENUE DES LIVRES
de Dolbear.
No 106, rue du Canal,

... [illegible] ... Heures de classe de 7 à 10 heures et de 10 à 1 heure et de 6 à 9 heures du soir pour les Messieurs, et de 10 heures à midi pour les Dames. Jours de classe pour les Demoiselles, les lundis, Mercredis et Vendredis, de 4 à 6 heures de l'après-midi. Pour les garçons, les Mardis, les Jeudis et les Samedis, de 4 à 6 heures de l'après-midi. (Un billet ... gratis de démonstration donné à chaque élève.)

N. B. Les personnes qui ne demeurent pas en ville peuvent prendre des leçons pendant ... qu'elles y restent. ... [illegible]
RUFUS DOLBEAR,
17 av—1m No 106, rue du Canal.

EPAVES—Il est en dépôt chez le soussigné, ... une vache, rouge ... [illegible] ... T. M. ... sans aucune autre marque particulière...

Le propriétaire pourra réclamer cet animal en prouvant ses droits de propriété et en payant les frais de fourrière et les dépenses. Demandez pour la fourrière au soussigné, au coin des rues ...
17av—1 PIERRE CANTIEROU.

EN débarquement du navire Mary, venant de Londres,
100 demi-barils pickles anglais assortis, oignons, choufleurs, noix, &c, de Crosse & Blackwell,
9, 10 douzaines jambons anglais assortis, de...
Porter double stout de Barclay, en quarts et pintes,
... fromages anglais de Cheddar.
Reçus et à vendre par HENRY VALETON.
17av No 80, rue St Louis

VIN de Bergerac—40 barriques, à vendre par ANT. GIRAUD,
17av 44, Vieille-Levée.

VIN DE PORTO—50 quarts ... supérieur, à vendre par ANT. GIRAUD,
17av 44, Vieille-Levée.

VIN DE MALAGA—30 barriques Malaga doux et sec, supérieur, à vendre par ANT. GIRAUD,
17av 44 Vieille-Levée.

VIN DE BORDEAUX—50 barriques vin rouge de Bordeaux, bon, à vendre par ANT. GIRAUD,
17av 44, Vieille-Levée.

SAVON DE MARSEILLE—30 caisses savon marbré à vendre par ANT. GIRAUD,
17av 44, Vieille-Levée.

VERMOUTH—300 caisses Vermouth, Louis Noilly garanti limpide, 200 caisses do. Turino.
A vendre par ANT. GIRAUD,
17av 44, Vieille-Levée.

BOUCHONS—30 balles bouchons pointus et réguliers de 15 à 50,000, à vendre par ANT. GIRAUD,
17av 44 Vieille-Levée.

ABSINTHE—100 caisses Absinthe suisse, Versin, Lecoultre & Noilly, à vendre par ANT. GIRAUD,
17av 44, Vieille-Levée.

EAU D'ORANGER—150 caisses eau de fleur d'oranger, grand et moyen modèle, qualité supérieure, à vendre par ANT. GIRAUD,
17av 44, Vieille-Levée.

GOMME ARABIQUE—600 livres gomme arabique à vendre par ANT. GIRAUD,
17av 44, Vieille-Levée.

CAFE—100 sacs, de première qualité, prime vert, reçu dernièrement de la Havane, en magasin et à vendre par Y. QUADRAS & Co.,
17 av 16, rue de la Douane.

TABAC—Reçu dernièrement par le Mary Elizabeth et J. S. Gittings, de la Havane, quelques lots supérieurs de Vuelta Abajo, première qualité, et contenant en partie du tabac, des meilleures Vegas de Vuelta Abajo et de Cuba, en magasin et à vendre par Y QUADRAS & Co,
17 av No 16 rue de la Douane

CIGARES—500,000 cigares reçus par les derniers arrivages de la Havane; des meilleures marques, telles que: Duende, Magnolia, Dos Leones, Cuba, Colon, Espana, Industrial, Galguera, Alhambra, Oriente, El Ruisenor, Flor del Paseo, Pilarcito, A naite, Paseo, Ninfa Espanola, etc, en magasin et à vendre par
Y QUADRAS & Co,
17 av No 16 rue de la Douane

TABASCO—Un petit lot de tabac de Tabasco, supérieur, en magasin et à vendre par Y. QUADRAS & Co.,
17 av—30f 16, rue de la Douane.

CIGARRETTES—Quelques barils de la marque La Florita, en magasin et à vendre par Y. QUADRAS & Co,
17 av—30f 16, rue de la Douane.

PAPIER pour cigarettes—Quelques balles de la marque Las Perillas, en magasin et à vendre par Y. QUADRAS & Co.,
17 av—30f 16, rue de la Douane.

YERBA—115 barils du No 9, reçu dernièrement de New-York, en magasin et à vendre par Y. QUADRAS & Co.,
17 av—30f 16, rue de la Douane.

Aux Lithographes et Fabricants de cigares.

REÇU du Havre, 4 caisses papier satiné, Elephant size, diverses couleurs, première qualité, en magasin et à vendre par Y. QUADRAS & Co,
17 av—30f No 16, rue de la Douane

DIVERS—10 quarts Cognac différentes marques; 50 caisses Vermouth; 20 caisses eau fleurs d'oranger; 50 caisses savon français,
PAUL JUGE FILS & CO.,
17av 27, rue St-Louis.

MADERE—150 barils imitation madère, 40 demi-barils véritable madère, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co.
10av—8f 27, rue St-Louis.

DIVERS—25 quarts Cognac de différentes marques; 50 caisses Vermouth; 20 do do eau fleurs d'oranger; 4000 dames-jeannes de 1, 2, 3, et 5 gallons.
A vendre par PAUL JUGE FILS & Co.
10av—8f 27 rue St-Louis.

VIN en barriques et en caisses:
650 barriques bon vin rouge ordinaire;
75 do vin rouge pour familles;
50 barils vin blanc haut Barsac et haut Sauterne;
115 caisses vin rouge St-Julien Médoc 1850;
50 do vin de Côte Rotie;
20 do do Château Rouzan;
30 do vin muscat de Frontignan.
A vendre par PAUL JUGE FILS & Co,
10 av—8f 27, rue St-Louis.

Certificats de prime.

LE soussigné achète des certificats de prime des compagnies d'Assurances du Soleil, du Crescent et du Home. Geo. GOTTSCHALK, Courtier
14 vés No 95, rue de la Commune.

MIEL—50 tierçons miel de la Havane, de première qualité, en magasin et à vendre par
LABORDE & ZIQUEZ,
15av 27, Commune.

Ventes en avril, par Beard & May.

18 avril—Vente sans réserve, pour cause de départ, de terrains à l'encoignure de la rue Derbigny.—Terrains pour bâtir, dans la rue Claiborne.—Succession de Henry Abbott, bateaux à vapeur Geni Worth et Union.

19 avril—Succession d'Alexander McKeever: Propriétés améliorées dans le Premier et Quatrième District.

20 avril—Vente positive de propriétés dans le premier district, pour cause de départ—Terrain pour magasin, dans la rue Poydras—Propriété dans la rue Baronne à un long crédit.

22 avril—Terrains vacants dans les rues Benton et White.—Terrains de valeur, pour bâtir une résidence, dans la rue des Magasins, 4me district—Trois grandes et belles maisons dans le 4me district.—Grande et belle maison dans la rue Baronne.—Succession de John M. Hermanson. Terrains pour bâtir dans le quatrième District. Long crédit.

26 avril—Terrains de la Batture et autres. Vente positive dans le 4me district et la ville de Jefferson—Terrains avec bâtisse, près de la demeure de M Robb, 4me district.—Succession de Andrew Anderson: Négresse et belle propriété dans la rue Washington, après la demeure de M. James Robb.

29 avril—Vente de terrains vagues et avec bâtisses, pour le compte de la compagnie du chemin de fer de Carrollton et de la compagnie d'assurances des Négociants de la Nouvelle-Orléans.—Belle maison à la Passe Christian, pour cause de départ.—Succession de A. B. Dewing, terrains vagues et avec bâtisse, à Carrollton—Succession de Wm Collins. Terrains pour bâtir dans la rue Washington, 4me District.

Pour plus amples détails, voir les annonces.

Ventes dans le mois de mai.

6 mai—Terrains dans la ville de Jefferson, affaire de la mineure Ann C. Wilkinson—Maison dans la rue St-Pierre pour le compte de la succession de Auguste Bourgeois—Une servante de valeur pour le compte de la succession de Jeremiah L. Lench.

9 mai—Entrepôts et maisons dans le 1er et 2me district de la Nouvelle-Orléans, grande vente de terrains dans la ville de Jefferson et à Carrollton, actions de banque et autres, le tout pour le compte de la succession de M. Samuel Kohn.

13 mai—Terrain avec bâtisse au coin des rues Heron et Melpomène, pour le compte de la succession de Wm. Berkley—Grand terrain et maison en briques dans la rue Robin, dans l'affaire de Mary Annette Lewis, mineure.

CHAUX FRAICHE.

CHAUX fraîche de Thomaston, à vendre par SULLIVAN & PLENTEY,
13av—15f Enc. Girod et Nlle-Levée.

Crèmes à la glace, Limonades glacées et Sorbets

LE soussigné annonce à ses amis et au public en général qu'il ouvrira, JEUDI SOIR, 13 du courant, ses salons sur le wharf du ferry, en face du marché du Deuxième District, pour la vente de Crèmes à la glace, Limonades glacées et Sorbets. Il espère que les faveurs dont il a joui l'an passé lui permettront de reparaître sur son établissement, lui vaudront le patronage du public.

P. S.—Il remplira avec promptitude et aux plus bas prix, les ordres pour les bals, les soirées &c.
11avril—3m C. KILILI

TOILES—TOILES.

NOUS venons de recevoir un nouveau complément à notre magnifique assortiment de TOILES, et avons fait notablement nos prix... très bas prix.
P. & E. REILLY & Co,
11av Encoig. Canal & Royale.

CIGARES HAVANE—En magasin, un fort stock de cigares de la Havane, comprenant une grande variété de marques: Imperiales, Regalias et demi dito, Londres, Gonzalez, Castilleros, pressés, &c. &c. des célèbres marques Cabanas, Partagas, Ysonagas, Paz de Espana, Vaton, Meneses, Tres Flores, Henry Clay, Franklin Pierce, Webster, [illegible], Justicia, Ugarte, et un grand nombre d'autres marques de bonne qualité, à vendre par
J M CABALLERO,
11av 36 Vieille-Levée, entre Douane et Bienville

SALSEPAREILLE—Un lot en Douane, à vendre par J M CABALLERO, 36, Vieille-Levée,
11av entre Douane et Bienville

VINS ET EAU DE VIE—Jean Louis 1795, 23,8; Jean Louis 1811, 69,4, 37,2;
Magaw 1834, ... A. de Mondon 1840, 43,4,
J Lav de 1845, 107,4; J J Durand 1850, 204, 10,2,
J J Durand 1841, P Gailharie Cognac 109,4,
Porto sec ... Porto P Durand 305,4,
Genièvre Anchor 17,4; Genièvre Swan 19,4,
Château Bergasse Margaux, barriques 13,
Château Larose, barriques 25,
St Estèphe, do 77,
Vin de Catalogne, do 164,
Château Leoville, caisses 19,
do Margaux, do 23,
do Lafitte, do 16,
do Yquem, do 13,
St Vicente, do 50,
Huile d'amandes douces, caisses 3,
190 barils vin de Malaga sec.

La plus grande partie sous les clefs de la douane et ayant droit au drawback.
A vendre par J & J TARDOS,
11 av No 30 Vieille Levée.

A vendre pour cause de départ.

Un bel assortiment de vins ... et de liqueurs ... [illegible] ... Bayou St Jean, et ... Chemin du Bayou ... district. 11av—10

Bottes, Souliers et Brodequins.

425 caisses venant d'être reçues ... [illegible] ... complet pour le commerce de la ville et de la campagne. A vendre à bas prix et à des conditions libérales par J. HOBBS & Co,
8av—1m 12 et 14, rue de la Douane

FRUITS AU JUS ET A L'EAU DE VIE—45 caisses fruits au jus assortis; 10 do pots à l'eau de vie, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co,
10 av—8f 27, rue St Louis

A CIDE DE MILAN—50 caisses acide de Milan, à vendre par BRUGUIERE & Co,
8av 16 rue Bienville

BEURRE DE GOSHEN—50 caisses beurre de Goshen, de la marque de P. Giraud & Co, New-York, en baquets de 25 livres, à vendre par BRUGUIERE & Co,
8av 16 rue Bienville

SARDINES A L'HUILE—100 caisses sardines à l'huile, en demi-boîtes, de la marque B Garbaux, à vendre par BRUGUIERE & Co,
8 av 16 rue Bienville

TABAC—300 balles tabac mexicain en feuilles, pour capes et tripes, à vendre par BRUGUIERE & Co,
8av 16, rue Bienville

VIN en caisses—225 caisses Château Leoville, Château Margaux, Château Lafitte, Château Yquem, garantis, et à vendre par J & J TARDOS,
6fév 31 Vieille Levée.

VIN de Bordeaux—Un lot de vins de Bordeaux pour la table, en caisses, ... [illegible]
A vendre par J & J TARDOS,
6fév 31, Vieille Levée.

CITRONS—400 caisses citrons, à vendre par J & J TARDOS,
6fév 31, Vieille Levée.

CIGARES DE LA HAVANE—300,000 cigares de la Havane:
Regalia—El Rendio, Media Regalia
El Sol, La Corona,
La Fama, La Oriental,
Aduana, La Nacional,
El Cometo, Milares Tres Marias
Iberia Corina, La Floridana, El Delecto
Havana, Vavillad, La Sevillana, La Oriana;
La Campana, la Majeur, M Dolano.
A vendre à des conditions libérales, par H. MEUGENS,
3mars—6m No 31, rue de la Commune

VIN DE XERES—Arrivé dernièrement de Cadix, et à vendre par le soussigné:
Harmony, P. 40 quarts pipes,
Cabinet, 20 do do
1000 20 do do
P. S. 10 do do
Amontillado, 10 do do
H. 10 do do
H. MEUGENS,
14mars No 31, rue de la Commune

VIN DE CHAMPAGNE.—
Fleur de Bouzy—50 paniers grandes bouteilles.
Nectar 50 do do do
De la marque bien connue de Benj & Eug. Perrier, de Châlons-sur-Marne et à vendre par
TH. BAILLY BLANCHARD & Co,
28an—15 27, Vieille-Levée.

PAUL JUGE FILS & Co.,
IMPORTEURS DE VINS, EAUX-DE-VIE, HUILE D'OLIVE &c., &c., &c.
ET MARCHANDS COMMISSIONNAIRES.
21 fév 27, rue St-Louis

A VENDRE—12 demi-arpents de terre à la Pointe Chalmetan, à environ trois milles de Mississipi City. S'adresser à Geo GOTTSCHALK,
22ma No 95, rue de la Commune

POMMADE DE Mme JOURDAN,
(*ci-devant Mme Gonnelieu*),
Contre la chute des cheveux.

CETTE POMMADE employée depuis tant d'années avec un *succès toujours croissant*, *arrête la chute des cheveux*, *les noircit* et les fait pousser promptement.

Les substances *végétales* forment *seules* la base de cette Pommade, la meilleure et la plus estimée.

Madame JOURDAN, partant pour France, a établi le *Dépôt* de sa Pommade chez M.
EDOUARD GUILLOT,
239, rue Royale, entre Ste Anne & Dumaine.
5avril—1m

PIANO PLEYEL.

Les soussignés offrent à vendre un joli piano Picolo, grand format, presque neuf, un des meilleurs importés dans le pays.
H. DE GOER & RIFFLARD,
1av— 28, rue de la Douane

CONFECTIONS D'ETE.
36, rue de Chartres.
Marchandises Nouvelles.

NOUS recevons par le *Crescent City* notre assortiment de confections d'été pour hommes et enfants, comprenant tous les derniers genres, que nous offrons en vente à des prix très modérés.
LAGAY & LECANU,
14 av 36, rue de Chartres

HABILLEMENS D'ENFANS,
36, rue de Chartres.
MARCHANDISES NOUVELLES.

NOUS recevons par les derniers arrivages de France et du Nord, notre assortiment de confections d'été pour enfants et jeunes gens, sur lequel nous appelons l'attention des familles en général.
LAGAY & LECANU,
1er av 36 rue de Chartres.

VETEMENS D'HOMMES
Pour l'été.

LAGAY & LECANU, 36, rue de Chartres, viennent de recevoir de France et du Nord, leur assortiment de confections d'été pour hommes, qu'ils offrent en vente à très bas prix.
1er av

CHEMISES DE PEAU—100 douzaines coton écru léger, à vendre par LAGAY & LECANU,
1 av 36 rue de Chartres

80 DOUZAINES chemises françaises, à vendre à très bon marché par LAGAY & LECANU,
1 av 36, rue de Chartres

120 DOUZAINES caleçons tricot léger, à vendre par LAGAY & LECANU,
1 av 36, rue de Chartres

50 DOUZAINES chemises soie à l'Isle thread, à vendre par LAGAY & LECANU,
1 av 36, rue de Chartres

Aux marchands de la campagne.

C. DUHAMEL, opticien 86, rue de Chartres, entre Conti et Bienville, a constamment un grand assortiment de lunettes en acier, en composition, argentées, cornes, etc. à vendre en gros de $1 50 à $12 la douzaine. On ne peut pas acheter cet article à meilleur marché que chez lui.

Ces lunettes sont importées spécialement pour être vendues par douzaines. 1av

Batteries Galvaniques.

C. DUHAMEL, opticien, 86, rue de Chartres, vient de recevoir 3 douzaines de batteries Electro-Galvaniques, qu'il vendra à $7 et à $10 pièce.

Aussi une grande quantité de longues-vues de terre et de mer, et de microscopes. 1av

J. C. DENIS,
Négociant-Commissionnaire,
RUE SECONDE No 76.
Saint-Louis (Mo).

SOLLICITE respectueusement les consignations de sucre et mélasse, liqueurs, cigares, &c. &c. et achète sur ordre les produits de l'Ouest...

A VENDRE par les soussignés, sous les clefs de la Douane,
800 paniers de 12 bout. huile Plagniol;
Vin de Marseille Perfort;
... [illegible] ...
LAFITTE DOLPHO & Co,
14 av rue Jefferson

VILLE DE BRASHEAR.
Terrains pour bâtir à la Baie de Berwick.

Nous annonçons au public que le propriétaire de la ville de Brashear nous a nommés seuls agents pour la vente des terrains à cet endroit. Nous avons les plans des terrains, et les personnes qui désirent en acheter, peuvent le faire sans se transporter sur les lieux. Les citoyens de la Nouvelle-Orléans qui passent, ordinairement l'été à la campagne, ne sauraient faire de meilleures acquisitions, car la ville de Brashear n'est qu'à deux lieues et demie de distance en prenant le chemin de fer des Opelousas qui, selon toute probabilité, atteindra, cette année ce dernier point. La Baie de Berwick est incontestablement l'endroit qui offre le plus d'avantages aux amateurs de chasse et de pêche, car ils peuvent y arriver sans s'exposer à la fatigue et aux dangers des bateaux à vapeur. Une grande partie des habitants de la Nlle Orléans y ont déjà acheté des terrains. Les propriétés seront vendues à bon marché et à des conditions avantageuses. J. A. BEARD & MAY.

Propriété améliorée sur les bords du Lac.

Nous sommes chargés de vendre une belle propriété située près de la ville Mississippi, sur le bord du Lac. Cette propriété est en pleine culture; elle sera vendue à très bas prix et à des conditions avantageuses. J. A. BEARD & MAY.
13avril—

AVIS.

LES soussignés, avocats, ont formé une société.
BENJAMIN, MICOU & FINNEY.
23ma—1m F. A. BRADFORD.

P. Durel & Co.,
LIBRAIRES, IMPRIMEURS ET RELIEURS
No 33, RUE DE CHARTRES,
ENCOIGNURE DE LA RUE DE LA DOUANE
18janv—1m

LES soussignés annoncent à leurs amis et au public en général, qu'ils viennent de recevoir du Nord des vérandahs d'un nouveau genre, des balcons et toutes sortes d'ouvrages en fer fondu.

Ils ont également en magasin une machine à vapeur de la force de 20 chevaux, propre à dessécher, et qu'ils offrent à vendre à des conditions très avantageuses. Le public est invité à venir examiner les articles. PELANNE FRERES,
Nos 50 et 52, rue St-Philippe,
5av—15f 2e District, Nlle-Orléans

LIBRAIRIE FRANCAISE.

REÇU par le John Spear:
La Femme jugée par les grands écrivains;
Souvenirs d'un philosophe, par Lamennais;
Historiettes de Tallemant des Réaux;
Poèmes évangéliques, par Laprade;
Harmonies économiques, par Bastiat;
Devant les tisons, par A. Karr;
La Dame aux perles, par A. Dumas;
Récits dramatiques, par Deltuf;
Heures de prison, par Mme Lafarge;
Scènes de campagne, par Murger;
Et autres nouveautés.
A. PAYA & CO, 50, Chartres.

AUSSI:

Toutes les Romances illustrées récemment publiées et musique à bon marché. 5av

Soieries—Soieries—Soieries.
Grande vente au prix coûtant de soieries riches.

D. P. SCANLAN & Co., No 12, rue de Chartres, ont l'honneur d'annoncer aux dames qu'elles ont ce jour-là offrent à de très grandes réductions la balance de leur assortiment de riches soieries pour robes, se montant à plus de quinze mille piastres, et les importées cette année et des genres les plus nouveaux; tout le but de toutes ces réductions est d'écouler la totalité de ces marchandises dans le courant de ce mois.
6av—10

EST PASCAGOULA.
Résidence sur le bord du Lac.

A VENDRE—Deux délicieuses résidences d'été, situées à une très petite distance du Lac et ayant tous les agréments que recherchent les familles, savoir: dépendances, maisons de bain, écurie, wharf, etc, etc.

Ces résidences seront vendues à des conditions avantageuses. S'adresser à
JULES A. BLANC,
6 av—1m Au Nouveau Canal

Tonnellerie.

La soussignée continuera, pour son compte et celui de ses enfants, le même genre d'affaires que son mari, aux mêmes endroits. Elle sollicite respectueusement le patronage les amis de son mari et du public.
Mme EUPHEMIA McLEOD, rue des Magasins, entre Poydras et Lafayette—Rue Hevia, entre St-Pierre et Paul. 29mars—1m

LION & PINSARD,
66 & 68, rue Royale, encoignure Bienville,

VIENNENT de recevoir par les derniers navires de France et de New-York le complément de leur assortiment d'articles de printemps et d'été, qu'ils vendent à des prix excessivement réduits,
SAVOIR:
CHEMISES de coton, devant toile, coton, couleurs.
CHAUSSETTES—toile, coton, écru, fil d'Ecosse et soie.
BAS—Un grand assortiment de bas pour dames depuis jusqu'à $30.
BAS pour enfants—Un grand assortiment bas blancs et couleurs.
CHAUSSETTES de toutes espèces pour garçons et enfants.
GANTS en soie, coton, fil d'Ecosse, flanelle et mérinos.
CALEÇONS coton, toile, flanelle, soie et tricot.
CRAVATES—Un assortiment de tout ce qui se porte en cravates, cols, cols-cravates, etc., venant de France.
MOUCHOIRS & FOULARDS—Un assortiment complet pour dames et messieurs.
FAUX-COLS—Un assortiment de toutes qualités.
CHEMISES—Dessus de soie et en crêpe.
VALENCIENNES—Un assortiment dentelle de toutes largeurs, venant de France, à des prix extraordinaires.
EVENTAILS—Un grand choix d'éventails de tout genre.
CORSETS—Un assortiment de corsets coutil et satin, &c.
PARFUMERIE—Reçu nouvellement un assortiment considérable de parfumerie française des meilleures maisons de Paris, telles que de la Société Hygiénique, Lubin, Guerlain, Violet, Piver, Pinaud, &c.
GANTS—Gants filet et mitaines soie et autres.
BRACELETS—Bracelets ...
PEIGNES—Un choix considérable de peignes de toutes qualités.
DEVANTS DE CHEMISES—Un grand assortiment ... de chemises ...
ENVELOPPES ... pour enfants.
OMBRELLES et Parapluies—Reçu un grand choix.
VOITURES pour enfants, calèches et cabriolets.
RIDEAUX et stores brodés pour fenêtres.
LION & PINSARD,
12av—2f 66 & 68, rue Royale

NOUVELLEMENT débarqué du steamer Cincinnati de Cincinnati:
12 barils Genièvre du Nord,
20 barils Eau-de Vie du Nord, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF,
30 ma 13 et 15 rue St-Louis

NOUVELLEMENT débarqué du steamer J. P. Tweed, de Cincinnati:
20 quarts pipe Eau de vie de preuve,
20 do emes do do do
12 barils Whiskey Bourbon,
20 do Rhum de la Jamaïque, à vendre par
QUEYROUZE & LANGSDORFF,
30ma 13 et 15, rue St-Louis

Tapis, Nattes, Toiles Cirées,
23, rue de Chartres.

TAPISSERIES de velours, anglaises, américaines et de Bruxelles, tapis trois plis, de Bruxelles. Indiennes et de Venise, tapis à escaliers en laine et en étoupe, tapis pour tables et pianos, couvertures en crin, nattes de Chine blanches et fantaisies. Toiles cirées de 24 pieds, coupées d'après le grandeur des appartements.

Le tout au plus bas prix du marché.
27mars A. BROUSSEAU & Co

REÇU par le navire John Spear, arrivé du Havre:
2 tonneaux véritable fromage de Gruyère,
4 caisses eau de vie de Gentiane,
24 tonneaux fromage de Gruyère, emballés dans des boîtes en fer blanc et fermées hermétiquement, à vendre par J. N. CURIEN,
26 mars 23, rue Toulouse

A VENDRE, en débarquement du navire Trenton arrivé de Marseille:
100 caisses vermouth de Noailly fils & Co,
50 quarts vin de porto doux, à vendre par
30 mars J N CURIEN, 23, rue Toulouse

REÇU par le steamboat Tecumseh, arrivé de Cincinnati:
20 barils New York Brandy, 1re preuve,
10 do do gin do
A vendre par J. N. CURIEN,
30 mars 23, rue Toulouse

CIGARES de la Havane—375,000 Regalias Londres, Media Regalias, Prensados, Millares et Colorados des meilleures marques, en débarquement de la goëlette Edwin Dorrey, venant de la Havane, à vendre par D. BORNIO Jr.
30 mars 34, rue Gravier

PICADURA—36 barils de la première qualité, en débarquement de la goëlette Edwin Dorrey et à vendre par D. BORNIO Jnr
30 mars 34, rue Gravier

D. BEAUVALET, 58, rue de Chartres,

PREVIENT les marchands qu'étant obligé de partir pour Paris, il vendra, à commencer du 15 mars jusqu'au 15 avril, à des prix très réduits, les articles suivants: Rubans, dentelles, blondes, tulles, dentelles, voilettes, ombrelles, passementerie, peignes fantaisie, rubans velours agrément et chapeaux de paille. La balance sera vendue à l'encan le 16 avril.
16mars—1m D. BEAUVALET.

EN débarquement du Trenton, de Marseille:
150 paniers huile véritable Plagniol, gr. et 1/2 bout.; 50 barils vin Oporto doux (la Couronne); 50 caisses savon de Marseille marbré; 200 caisses salaisons assorties; 10 caisses olives farcies et anchois à l'huile; 200 caisses vin rouge St Julien; 100 caisses eau de fleurs d'oranger.
A vendre par ANT. GIRAUD,
28mars 44, Vieille-Levée.

EN débarquement du John Cummings, de Bordeaux:—50 barriques vin rouge bon ordinaire; 20 barils vin blanc Haut Sauterne.
A vendre par ANT. GIRAUD,
28mars 44, Vieille Levée.

ATTENDU incessamment par le Morning Star, de Bordeaux—50 barriques vin rouge bon ordinaire, à vendre par ANT. GIRAUD,
28ma 44, Vieille-Levée.

MARCHANDISES POUR LE MEXIQUE—15 caisses listados 24 varas,
10 caisses foulards (mouchoirs), en débarquement du navire Geo Thomas, à vendre par
H DE GOER & RIFFLARD,
1fv 28, rue de la Douane

Marchandises pour le Mexique.

COUTIL français de couleur, de coton,
Do do do de fil et coton,
Do do de fil blanc,
3 caisses rubans de fil et coton blanc No 40/70,
1 do do de coton No 3/4,
2 do do bigarrés,
1 do do revecillos de coton noir et blanc,
1 do do do de couleurs assorties,
1 do do de soie noir et blanc,
1 do bourdaloux façonnés de soie et coton, à vendre chez H DE GOER & RIFFLARD,
24jv 28, rue de la Douane

VINS DE CHAMPAGNE en bouteilles et demi bouteilles, en débarquement du navire Richard Morse, du Havre:
50 paniers, à vendre par
H DE GOER & RIFFLARD,
24jv 28, rue de la Douane

EN débarquement des navires Hanse et Oceana, venant de Bordeaux:
1200 caisses vin rouge St Julien et St Estèphe;
100 do fruits au jus assortis de Teysonneau;
100 do cerises à l'eau de vie do
100 do fruits assortis à l'eau de vie;
50 do huile d'olive, en bouteilles et demi bouteilles, à vendre par FDO DE FUENTES,
30mars—15f 22, Vieille-Levée.

MARCHANDISES NOUVELLES.
ADOLPHE BLACHE, 69, Royale.

A reçu une partie de ses marchandises de printemps, comprenant:
Une grande variété de cols, écharpes et cravates, —les dernières nouveautés parisiennes;
Un joli choix de bretelles légères;
Gants en soie et en fil d'Ecosse;
Mitaines en filet, courtes et longues;
Gilets en soie, fil d'Ecosse et coton;
Chaussettes do do do.
Caleçons en toile, &c, &c.

Il attend incessamment un nouvel envoi de belles chemises en toile, et de parfums des meilleures maisons de Paris. 15mars

EVENTAILS.

EVENTAILS en nacre et ivoire sculptés;
Do en ivoire beige,
Do en bois découpé, découpé,
Do ...
Do ...
De buffle pour deuil,
De ...
Nouvellement importés et en vente chez ADOLPHE BLACHE,
15 mars 69, rue Royale

LE soussigné vend ... Actions de la Compagnie d'Assurance d'Orléans et de la Compagnie des Western Waters. Il achètera des actions des Compagnies d'Assurance des Marchands.
Geo. GOTTSCHALK, courtier,
14ma No 95, rue de la Commune.

MRODOLPHE BACHEN, intéressé dans nos affaires, est chargé de notre procuration.
M. I. MONSARRAT continue à être aussi chargé de notre procuration.
Nlle-Orléans, 8 avril 1854.
15avril—1m H. DE GOER & RIFFLARD.

AVIS—Deux bons Forblantiers connaissant le travail de bâtisse et parlant français, trouveront de l'emploi rue Douane, No 85.
15avril—10f

AVIS.

UN CAPITAINE au long cours (Français) ancien élève de l'Ecole Polytechnique, s'est décidé à rester aux Etats-Unis pour s'y établir définitivement. Il sollicitant un commandement, et, le cas échéant, il propose de donner des leçons de hautes mathématiques, d'astronomie et d'hydrographie.

S'adresser hôtel Verandah-Conti, ou au bureau de ce journal 31 mars—1m

P. MALLARD, Rue Royale, 67,

VIENT de recevoir par les navires Sarah, Parington, Maria C. Day et Wellington, du Havre:
Bibliothèques, étagères, tables, chaises, fauteuils, vieux chêne, du plus récent style; aussi meubles de salon, palissandre et acajou, pur, confortables, etc.
Un riche assortiment de RIDEAUX de tulle, mousseline; étoffe fil pour moustiquaire, linge de table, coutellerie et plaqué; porcelaine blanche et décorée; cristaux, &c. Il a constamment en magasin, lits, armoires à glace, side-boards, tables, etc, sortant de ses ateliers.
Glaces de cheminée, entre-deux et médaillons
Un grand assortiment de stores, transparents, rideaux damas, brocatelle et autres; corniches, &c.
Le tout au plus bas prix. 3av—

FRANCIS MORENO Jnr.
MARCHAND COMMISSIONNAIRE,
ET
Importateur de Cigares, Sucre, Café, &c, &c. DE LA HAVANE.
3 avr l No 34, Vieille Levée

NOUVEAU MAGASIN DE GROS.

AUGUSTE GIRARD a l'honneur d'informer les marchands de la ville et de la campagne qu'il est sur son départ pour France, il vendra ses marchandises à des prix très modérés et à des conditions libérales.

Broderie, lingerie en tout genre.

Bandes brodées, jupons do, manches do, robes de baptême do, layette de 50 et 60 pièces do, dentelle en soie et coton, rubans, soieries, coutil, damas, drap d'été, chemises en toile, coton et en couleur, parapluies, demi-parapluie do, ombrelles, chapeaux de paille pour dames, fillettes, hommes et garçons, gants chevreaux blancs et couleurs clairs, mouchoirs batiste brodés, fleurs artificielles et une grande variété d'articles de Paris reçus par les derniers arrivages du Havre. S'adresser rue Bienville, No 9, au premier, entre Chartres et Vieille-Levée.
27 mars—1m

Réduction du prix du Coke.
Compagnie du Gaz de la Nouvelle-Orléans.
14 mars 1854.

A PARTIR de cette date, le prix du Coke est réduit à 30 cents le baril.
14mar—1m N. O. J. TISDALE, trésorier

H CLOSTERMANN & Co,
Successeurs de B. Tatout & Co,
161, *rue de Chartres, encoignure Toulouse,*

ONT reçu par les derniers arrivages de France et du Nord, les articles suivants:
Eventails unis et couleurs fantaisie,
Ruban satin couleur du No 1 à 12,
Do taffetas noir do do
Velours pour diverses largeurs,
Bâtes et bourre, pour parure de,
Démêloirs buffle, ivoire et écaille,
Do façon buffle et ivoire,
Une caisse fil glacé du No 30 à 120,
Do cajeu en cannelle à broder F. I.
Do bretelles pour hommes et enfants,
Bas blancs de toute description,
Bas couleur fantaisie pour fillettes,
Chaussons pour hommes et enfants,
Dentelles, galon et bouton de nacre,
Aussi, une infinité d'autres articles.
H. CLOSTERMANN & Co,
7av Encoignure Toulouse et Chartres.

M. HENRIQUEZ partant pour France, M. PIERRE SENAT a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public en général qu'il prend la suite des affaires de sa pharmacie.

Ses correspondances avec les principales maisons du Nord et avec M. Henriquez en France, lui permettront de renouveler constamment son stock et lui donneront l'avantage d'offrir au public des médicaments toujours frais et de première qualité.

M. P. Senat a droit à la confiance des nombreux clients de la pharmacie Henriquez, par ses connaissances, jointes à une pratique de quinze années tant en France qu'à la Nouvelle-Orléans, en même temps que par les soins qu'il apportera aux préparations des ordonnances de MM. les médecins.
1s mars—1m

AVIS AUX TAILLEURS.

LA maison V. Hébert & Co, 149, rue de Chartres, a l'honneur d'informer MM. LES TAILLEURS qu'elle vient de recevoir par le steamer Franklin, des abonnements aux Journaux suivants:

Le Parisien, journal théorique de l'art du tailleur.

Le Journal des Tailleurs, paraissant les 1er et 15 de chaque mois.

NOTA—Les dernières dates de ces journaux sont du mois de mars. 1av

EN magasin—900 paniers huile Racignola; 400 caisses vermouth, 200 caisses olives Anchois, 50 balles amandes à coques tendres, 100 caisses savon de Castille, 60 caisses ou verres, 10 fromages de Parme, 4 caisses saucissons de Boulogne, 4 caisses gomme arabique, à vendre par
JOSEPH LANATA,
15av 11 Jefferson, 12 Toulouse

CHAMPAGNE—200 paniers champagne, 140 caisses vin rouge, 150 caisses absinthe, marque Leba, dans que paniers ou ... à 50 caisses, 50 1/4 pipes Cognac en Brian, importés et à vendre par
JOSEPH LANATA,
15av 11, Jefferson, 12 Toulouse

CIGARETTES, &c—27 paquets de cigarettes, 150 pierres à briquet,
5 caisses vermelle
... cigarettes de la Havane,
... do Catalogne,
25 do Java, 6 do ... Port,
50 do Magasser,
220 dames-jeannes amandes sans coque,
50 barils noir animal,
14 pipes genièvre marque du cygne.
A vendre par B. VALLS,
15avril 90, rue du Camp

PLOMB—251 lingots, en débarquement de la goëlette E. Bernard, à vendre par B. VALLS,
15 avril 90, C amp

AMIDON de la Havane, en barils, très belle qualité, à vendre par F. MORENO Jnr
13 mars 34, Vieille Levée

HARENGS et Saumons d'Ecosse, venant d'être reçus par les navires Poitet Compton, venant de Glasgow:
400 barils Harengs Lochfine d'Ecosse,
3 ... Saumon d'Ecosse en boîtes en ferblanc,
Par le navire Gustong Star, venant de Liverpool:
Sauces et conserves de Crosse & Blackwell,
100 do Sauce de Worcester, en bouteilles, demi et quarts de bouteilles.
500 Reading Cracknel Biscuits de Hankly & Palmer
Toujours en magasin:
Un assortiment de sucre candi en boîtes,
Sucre candi en baton,
Sirops assortis,
Bonbons, cosaques, et tous les articles de pâtisserie, à plus bas prix, pour un comptant ou de bons billets. DAVID GOWANS & Co,
10 mars pâtissiers, No 143, rue du Canal

EN débarquement du navire Wellington, venant du Havre—
100 dames-jeannes de 5 gallons,
100 do 3 do
200 do 2 do
300 do 1 do
A vendre par J B PREAU & Co,
25mars 31 et 33, Gravier

EN débarquement du navire John Cummings, de Bordeaux:
300 caisses vin rouge St Julien, 27 bouteilles,
10 1/4 pipes eau de vie J. J. Dupuy, à vendre par
EUG. ROCHEREAU & Co,
25mars 17 & 10, rue St Louis.

A Vendre

UNE NEGRESSE âgée d'environ 30 ans, pleinement recommandée, bonne cuisinière, parfaite blanchisseuse.
S'adresser rue de la Douane, No 86. 25mars—

EN débarquement du navire Hanse, venant de Bordeaux:
40 barriques vin rouge St Julien Médoc;
45 barils vin blanc Haut Sauterne, à vendre par
X LAMBERT,
24ma No 62 rue Toulouse

EN débarquement du navire John Cummings, venant de Bordeaux:
80 barriques vin rouge bon ordinaire, à vendre par
BOYER FRERES & PENQUET & Co.,
25 ma Enc. Moreau et Mandeville, 3e District

EN débarquement du brick Arker, venant de Bordeaux—
150 barriques vin rouge bon ordinaire pour famille et à vendre par
BOYER FRERES, V. BENQUET & Co,
2fév Encoignure Moreau et Mandeville, 3me district

EN magasin et à vendre par les soussignés—
25 barriques vieux vin rouge pour famille
199 barriques vin rouge bon ordinaire;
25 bar à Haut Sauterne 1re qualité;
15 do do do 2me qualité;
25 dames-jeannes diverses marques vieux Jacob Brandy, Bourbon whiskey et gin de Hollande;
4 balles bouchons des réguliers;
25,000 bouchons pointus;
5 paniers bouteilles vides;
BOYER FRERES, V. BENQUET & Co,
2fév Encoignure Moreau et Mandeville, 3me district

ATTENDU par le navire John Cumming, venant de Bordeaux et à vendre par les soussignés—
20 barriques vin rouge bon ordinaire;
BOYER FRERES, V. BENQUET & Co,
2fév Encoignure Moreau et Mandeville, 3e Dist

EN débarquement du navire Louise Bose, venant de Bordeaux:
320 barriques vin rouge, bon pour familles, et à vendre par
BOYER FRERES, V BENQUET & Co.
4 jan enc. Moreau et Mandeville

G. LAVIE,
No 5, rue St Charles, entre Canal et Commune,

A reçu par les derniers arrivages du Havre et de New-York le complément de son assortiment d'articles de printemps et d'été, tels que:
Chemises en toile, devant toile et coton,
Chemises en couleur, avec et sans jabots, dessins nouveaux;
Devants de chemises en toile;
Faux-cols—Un assortiment très varié;
Gilets de peau fil d'Ecosse, soie, coton, flanelle et mérinos,
Caleçons flanelle, soie, tricot, toile et coton;
Chaussettes—Un grand assortiment rayées, écrues, blanches, en fil d'Ecosse, fil perse et fil anglais;
Cravates et cols-cravates en soie, mousseline et jaconat;
Gants soie et fil d'Ecosse;
Mouchoirs de batiste blanc et à vignettes;
Foulards fantaisie, en soie;
Bretelles—Un choix très varié de bretelles pour l'été;
Eventails riches et ordinaires;
Parfumerie fine, des meilleurs maisons de Paris. 14 av

Chocolat! Chocolat!
G. LAVIE,
5, rue St Charles, entre Canal et Commune.

POUR répondre à la demande d'un grand nombre de familles, G. LAVIE vient de recevoir un assortiment d'excellent Chocolat à la crème, qu'il vendra par livres à un prix très raisonnable.
14avril

TABAC en feuilles de la Havane et de Cuba pour capes et tripes, en magasin et à vendre par
28 mars F. MORENO Jnr, 35, Vieille Levée

SALSEPAREILLE—En douane ou droits payés, en lots à la convenance des consommateurs, à vendre par J. M. CABALLERO, 36 Vieille Levée
14 av entre Douane et Bienville

FARINE—400 barils des moulins Orange et Union, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co,
13 av 15 rue Tchoupitoulas

POIVRE—300 sacs poivre noir, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co,
13av 15, rue Tchoupitoulas

GRAISSE—50 barils belle graisse, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co,
13av 15 rue Tchoupitoulas

HUILE DE GRAISSE—25 barils No 1, de Toban, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co,
13av 15 rue Tchoupitoulas

JAMBONS—300 tierçons des marques Dufield, Thomas, Fulop et autres, à vendre par
VOORHIES, GRIGGS & Co,
13av 15, rue Tchoupitoulas

REÇUS de toiles de chemins de fer, à acheter par Geo. GOTTSCHALK, courtier,
14 dec No 95, rue de la Commune

LE MOUSQUETAIRE,
JOURNAL D'ALEXANDRE DUMAS.

LES deux premiers numéros ... de ce journal ... [illegible]
VICTOR HEBERT,
149, rue de Chartres

A VENDRE en débarquement du navire Maria ... [illegible] J. N. CURIEN.

Magnifique maison de campagne à vendre.

Cette maison est située sur la rive droite du fleuve à environ un mille et demi au-dessous d'Alger, dans un endroit dont la salubrité est proverbiale; elle est en bois, avec des mansardes, bien aérée, admirablement construite, posée sur des piliers élevés et en briques. Les dépendances offrent tous les agréments désirables et comprennent: une excellente cuisine, chambres à domestiques, écurie, remise, poulailler, en aussi bon état que elle vient d'être bâtie. Un grand jardin potager, à fleurs et à fruits, en pleine culture, est attaché à la maison. S'adresser à
THOS. D HAILES, courtier
13 avril 54 1/2 rue Gravier

DAWSON & Co,
59, *rue de Chartres.*
Avis aux Dames de la Nlle-Orléans.

LES soussignés, vu les avances de leurs marchandises à bord du navire John Spear, du Havre, prient les femmes de la Nlle-Orléans d'attendre quelques jours de plus pour les chapeaux de paille pour bébés, enfants et dames, qu'ils ont promis.

Le navire Iowa, apportant le duplicata de leurs marchandises, leur permettra de leur fournir ce dont elles auront besoin. DAWSON & Co,
8av—6f 59, rue de Chartres

J. CASBERGUE.
—MARCHAND TAILLEUR.—
106 **Rue Royale** 106

INFORME sa clientèle et le public en général qu'il vient de recevoir une partie de ses marchandises pour le Printemps, consistant en:
Coutils couleur et blanc,
Piqués couleur pour gilets,
Mérinos couleur pour habits et pantalons,
Mont... noir (étoffe nouvelle) pour redingotes et pantalons.
Les prix sont très modérés.
2 fév J. CASBERGUE

LOUIS DUCOURNAU,
25, *rue de Chartres.*

LE soussigné vient de recevoir par les derniers arrivages d'Europe et de New York un assortiment complet de marchandises convenables pour la saison, qu'il vendra à des prix excessivement modérés:
Indiennes claires nouvelles dispositions;
Guingham et Dentelles, unis à raies et carreaux;
Jaconats imprimés, Organdis et Mousselines;
Alpacas non lustré, Mérinos et Alépines;
Drap d'été de Pâtine Lapin;
Coutil à pantalon, blanc, gris et fantaisie;
Piqué fantaisie pour gilets;
Baréges unis et imprimés pour robes;
Baréges verts, noir et bleu pour voiles;
Lingerie, Toilerie et Bonneterie,
Dentelles, Rubans, Cols et Manches;
Mouchoirs batiste unis, ourlets et brodés.
Gants et Mitaines en filet;
Mousseline suisse unie; Mousselines brochées, &c
Brin fil, blanc et écru; Brin coton par 9 yards
Robes 12/4 et Mousselines pour moustiquaires
Ombrelles soie et Parapluies soie et coton.

Pour Habitants:

Cotons, Denims, Cottonade, Couvertes, Linsey, Kersey, &c, &c. L. DUCOURNAU,
3mars— 25 rue Chartres

ASPIRATION.
ESPERANCE POUR LES POITRINAIRES.

APRÈS un voyage très sérieux dans les Etats-Unis pour appliquer son nouveau et bienfaisant système d'ASPIRATION, pour le traitement des maladies de gorge et de poumons, le Dr THOMAS B. GREENHOUGH, gradué à Londres, a l'honneur d'annoncer à ses amis et patrons de l'Union et de la Nouvelle-Orléans, qu'il a ouvert un bureau PERMANENT dans cette ville, pour la pratique de cette branche spéciale de sa profession médicale.

L'Aspiration de SUBSTANCES VOLATILES, FLUIDES, POUDRES, GAZ, &c., sera, dans toutes les circonstances, combinée avec les remèdes ayant pour effet de guérir les tubercules, prescrits par les maîtres de la médecine, et tous les moyens employés à l'avantage permanent du malade.

Le Dr G donnera des consultations gratuites aux pauvres, les mardis et vendredis, de 2 h. à 5 h. P. M. n'ayant aucune intérêt pour ses confrères, il se rendra au lieu de la réception.

BUREAU: Chambre devant, second étage, No 94, rue de la Douane.

RESIDENCE: 103, rue d'Amour.

HEURES DE BUREAU: De 9 h. du matin à 5 h. du soir, tous les jours, le dimanche excepté.
30mars—

LINGERIE! LINGERIE!
16, VICTOR, rue St-Charles, 16.

D'IMPORTATION récente, par les navires Havre, Queen, Essex, Elvira Owen et Maria C Day, venant du Havre, un assortiment complet de marchandises d'été:
CHEMISES de Toile, extra fines,
do do ordinaires et communes,
CHEMISES de coton, devants de Toile.
Chemises de couleur, dernier genre.
GILETS de peau, Flanelle, mousseline pour l'été
Gilets fil d'Ecosse, do de coton.
CALEÇONS flanelle, coton et mérinos.
CHAUSSETTES, soie, fil d'Ecosse et coton.
CRAVATTES d'été, dites cols américains, de la plus grande fraîcheur et du meilleur goût.
GANTS, soie, fil de Perse, fil d'Ecosse &c.
MOUCHOIRS, BRETELLES, &c &c.
30 mars

Librairie de Victor Hébert & Cie.,
149, rue de Chartres.

Reçu et en vente: UN NOUVEL ENVOI DE
Publications populaires à bon marché
En Chettrual—A. Dumas, Mery, Frédéric Soulié, Jacques Arago, Louis Desnoyers, Comte de Fenelon, Walter Scott, Paul de Kock, Paul Féval, Eugène Sue.
Histoire de l'Empereur Napoléon, Les Mystères de Paris, Le Juif Errant, La Case de l'Oncle Tom, etc.

G. W. DUNBAR,
MARCHAND en gros de bottes et souliers, No 5, rue des Magasins, Nouvelle-Orléans, et No 75, rue Fulton, Boston.
4oct

CHAMPAGNE
De la veuve Clicquot Ponsardin.
FDO. DE FUENTES & Co,
No 22, Vieille Levée.
Seul agent et importateur 2 ma

G. W. DUNBAR,
Marchand en gros de
Bottes, Souliers et Brodequins.
No 5, rue des Magasins, Nlle-Orléans,
13 mars et No 75, rue Lim, Boston.

ADE. Z. CAVELIER L. F. MAXENT
CAVELIER & MAXENT,
Rue Royale, No 166.

INFORMENT leurs amis et le public qu'ils continueront le même genre d'affaires que l'ancienne maison A. Z. CAVELIER et qu'ils sont les seuls agents des vins de C. C. Haut Brion, La Mission, en barriques et en caisses.
1av

MAIS—200 sacs maïs blanc ou jaune, de première qualité, en magasin et à vendre par
F. A. GONZALES,
No 11, Front Levée, entre Douane et Bienville.
13 mars

FOIN—200 balles foin de l'Ouest, de première qualité, à vendre en lots à la convenance des acheteurs. F. A GONZALES
No 11, Front Levée, entre Douane et Bienville.
13 mars

FROST & Co,
Rue des Magasins, No 1, Nlle-Orléans.
OFFRENT EN VENTE
BOTTES,
CHAPEAUX,
SOULIERS.
Convenables pour le commerce de la campagne en général et pour l'usage des plantations. 1 mai—6m

EAUX DE VIE.
SOSTHENE THOMAS, Importateurs,
9, *Rue Gravier.*

SEUL AGENT dans le Sud pour la vente des marques suivantes d'Eaux-de-Vie et pâles en caisses: Cognac Pinhal & Co, L. Durand, Eaux-de-Vie de Bordeaux:
T. Moneau & fils, Rochelle, arômes très fin. Toujours en magasin dans les entrepôts de la Douane.

EN débarquement du navire Panthère, de Bordeaux,
150 caisses savon de Winchester, à vendre par
QUEYROUZE & LANGSDORFF,
12av—6 13 et 15 rue St Louis

TOUJOURS en main et à vendre: la marque si renommée de Pikes Magnolia Whiskey.
QUEYROUZE & LANGSDORFF,
12 av—6 13 et 15, rue St Louis

GUANO.
Nouveau Tarif des prix,
INVARIABLEMENT COMPTANT.

Pour des sacs jusqu'à 5 tonneaux.... $ 5 3/4 de la livre
De 5 à 10 tonneaux, $54 par tonneau de 2,000 liv
De 11 à 25 do 53 50 " "
De 26 à 50 do 53 " "
De 51 à 100 do 52 50 " "
De 101 à 150 do 52 " "
De 151 et au-dessus, 51 50 " "
Un chargement complet livré sur le wharf..... $51
CASTILLO & HARISPE,
36, Passage de la Bourse.

Seuls importateurs directs pour les marchés du Sud
N. B.—Le Guano sera mis en sac et vendu dans nos magasins, à Lafayette, ou dans les entrepôts de Brooklyn sur la rive opposée du fleuve. 24 mars—

HOTEL VERANDAH-CONTI
RUE CONTI,
Entre les rues Chartres et Levée.
Mme GEORGES,

BIEN connue à la Nouvelle-Orléans comme ayant tenu pendant 9 ans l'Hôtel d'Orléans, informe le public et ses anciens pensionnaires qu'elle vient de prendre à bail l'HOTEL CONTI, et qu'elle se propose de faire cet établissement sur un pied irréprochable. L'hôtel a été remis entièrement à neuf, et les voyageurs pouvent avoir la certitude d'y rencontrer tout le confort désirable. Le mobilier des chambres, comme le service des employés, ne laisseront rien à désirer, et la table sera abondamment pourvue de tous les mets de la saison. Le prix des chambres et la pension comprise est fixé à $1 50, $1 25 et $1 par jour. La pension au mois, comprenant la chambre et la table, varie de $25, $30 et $45 par mois, suivant la grandeur de l'appartement—Pension sans logement $18 par mois. L'hôtel sera ouvert lundi 21 novembre. 15 nov—6 m

Mme BARON, ACCOUCHEUSE, reçue par la Faculté de Paris, et y ayant obtenu un premier prix, sollicite respectueusement la confiance des dames de la Nouvelle-Orléans. Une expérience de 16 années et les certificats les plus honorables qu'elle sont les garanties qu'elle peut offrir aux familles.—Elle donnera des consultations pour les maladies des femmes et des enfants, de 1 à 3 heures, à son domicile, No 149 rue Royale, entre St-Louis et Toulouse.
Références M. M. les Drs. Lambert et Beugnot.
1 fév—3m

A LOUER.

Maison de résidence, Bureaux au premier et au rez-de-chaussée dans le Passage de la Bourse, entre Bienville et Conti, ci-devant occupée par M. Herbert Philips, notaire public. S'adresser à
M. MICHON,
24 mars—1m 3 rue Carondelet

A VENDRE—Plusieurs belles maisons dans le deuxième district, convenant à des familles nombreuses. S'adresser à
Geo. GOTTSCHALK,
22ma No 95, rue de la Commune.

PHARMACIE—VENTE EN GROS
Medicaments, produits chimiques, parfumerie,
Remèdes d'habitations,
Instruments de chirurgie,
Médecines patentées.

UN approvisionnement complet venant d'être reçu, garantie première qualité et offert en vente aux conditions les plus avantageuses, aux détaillants et planteurs.

Pharmacie et dépôt de produits chimiques de SYMES,
Rue du Canal, encoignure Carondelet,
24 mars—1m Nouvelle-Orléans, Louisiane

Sangsues de la Hongrie et de la Suède.

NOUS recevons constamment d'excellentes sangsues de la Hongrie et de la Suède. Nous les vendrons en gros ou au détail, au plus bas prix du marché.

Pharmacie et dépôt de produits chimiques de SYMES, Nos 91 et 91, rue du Canal,
24mars encoignure Carondelet

PIANOS, &c.

H. PARSONS, 13, rue du Camp, offre à vendre un très grand assortiment de PIANOS NUNNS & CLARK, CHICKERING et PLEYEL. Aussi des MELODEONS d'une nouvelle construction et les meilleurs qui se puissent trouver. Aussi un grand assortiment de GUITARES, d'ACCORDEONS et de VIOLONS, avec les brochures renfermant les renseignements nécessaires, etc.

On accorde et on répare chez M. Parsons.
déc—

CORSETS! CORSETS!!

LION & PINSARD, 66 et 68, rue Royale, encoignure Bienville, viennent de recevoir 50 douzaines de corsets pour dames, coutil et coutil satiné, 1re qualité, à des prix excessivement bas.
15mars

FILTRES POUR RAFFINERIE DE SUCRE—2 livres à poche;
300 sacs ... A vendre par FRED. LOISON,
25 mars 24, rue de la Douane